



Vivre ici c'est pas banal !

UN PROJET DE RECHERCHE ACTION

UNE DÉMARCHE PARTAGÉE !

Super Rural s'interroge sur une transformation des pratiques d'accueil et d'attractivité des territoires ruraux de moyenne montagne, et ambitionne de créer une mise en mouvement commune entre les terrains concernés. L'enjeu est de développer la capacité de faire autrement, de changer de paradigme.

Les 3 « piliers » de cette démarche

la participation des publics via une approche sensible et artistique

la description de l'habitabilité et d'axes d'analyse

la transmission d'un outillage pour l'habitabilité

Habitabilité n. f.

Conditions du bien vivre e.n.s.e.m.b.l.e ici maintenant et demain

Retrouvez-nous : leip@superural.fr • superural.fr • 06 78 30 43 61

Notre posture

Notre posture est celle de l'accompagnement. Nous avons travaillé dans un rapport de pairs à pairs avec les territoires d'accueil des résidences pour chercher ensemble comment continuer à vivre, et vivre mieux dans nos territoires ruraux. Nous sommes parties des attendus de chaque commune afin de favoriser et permettre un nouveau regard sur l'habitabilité. Nous avons mis au centre de ce travail, de notre démarche et de notre méthode la posture de considération.

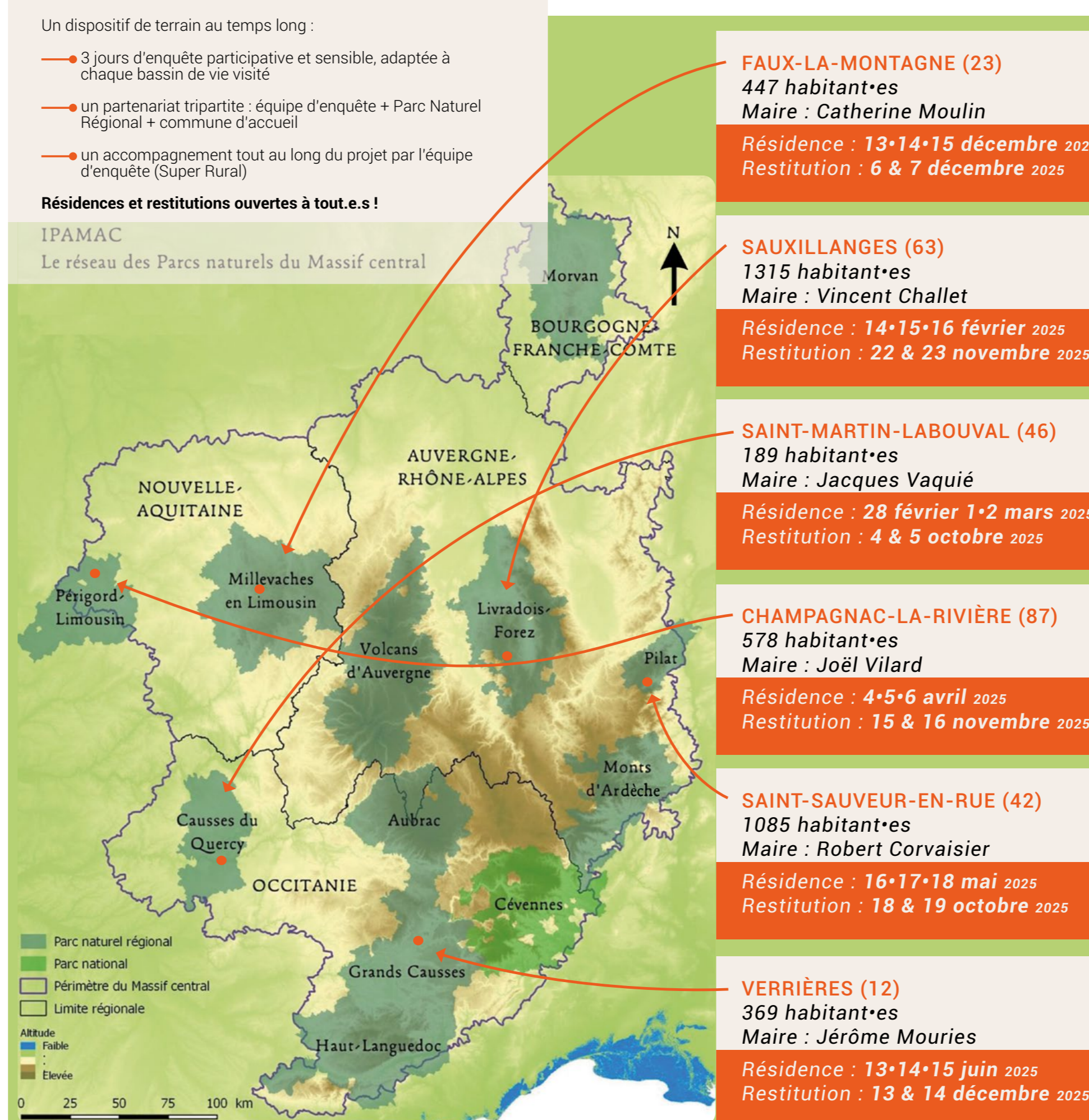
Le commanditaire

L'association Inter-Parcs du Massif central (IPAMAC), créée en 1998, regroupe les 11 Parcs naturels régionaux et le Parc national des Cévennes situés dans le Massif central.

Depuis 2006, les Parcs du Massif central travaillent ensemble sur la thématique de l'attractivité. L'attractivité est définie comme la capacité d'un territoire à attirer des ressources provenant de l'extérieur. Les Parcs du Massif central sont confrontés depuis quelques années à une nouvelle vague d'installation de nouveaux arrivants suite à la crise sanitaire et dans un contexte de changements climatiques.

Une étude socio-économique a été réalisée en 2022-2023 pour mieux connaître les nouveaux arrivants. Cette étude a généré de nouveaux questionnements pour les Parcs : les Parcs du Massif central restent attractifs, toutefois, sont-ils en capacité d'accueillir ? Ceci a soulevé de nouvelles interrogations sur l'habitabilité des territoires.

Les Parcs ont engagé ce projet de recherche-action, pour questionner et expérimenter une réflexion prospective autour de « l'habitabilité des territoires » par l'organisation de résidences sur 6 Parcs.



Les 2 moments clés sur le terrain



La résidence se construit sur la base des spécificités des terrains et dure 3 jours.

Le premier jour est dédié à l'installation avec l'équipe d'accueil locale, la rencontre de professionnels, de personnes avec qui un rendez-vous individuel a été pris par exemple.

Le vendredi soir la démarche est lancée dans un lieu social de la commune par un apéro-discussion-rencontre : un temps fort collectif et festif pour entrer dans le thème, présenter le programme et se mettre en jeu.

Les samedi et dimanche se bâtit une enquête participative qui mobilise, selon les envies : balades sensibles, porteurs de paroles, écoutes de podcast et débats, ateliers de diagnostic partagé, d'expression, atelier d'écriture de Goguettes.



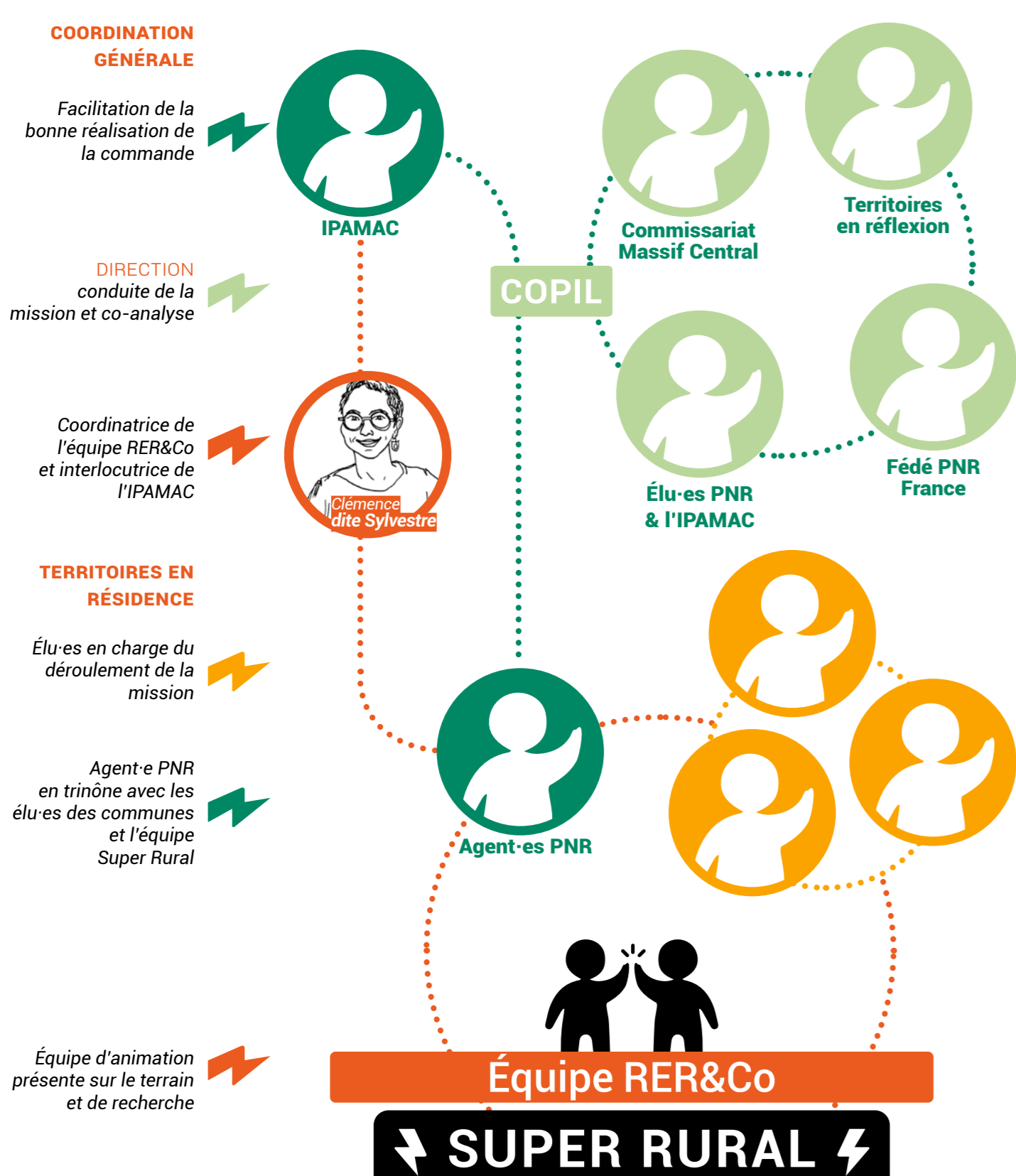
La restitution locale est aussi un moment de recherche et de mise en mouvement, un moment festif et constructif.

À son cœur : la soirée goguettes ! espace d'expression autant que de partage et d'appropriation du travail engagé.

Y sont présentés sous forme d'exposition : les travaux réalisés durant la résidence et les conclusions générales, les travaux des autres communes, les BD réalisées au fil des résidences, les premières conclusions générales du projet.

C'est aussi le moment de discussions, récoltes d'étonnement, de remarques, avec l'équipe Super Rural.

La gouvernance



Zoom sur l'approche sensible

L'équipe a fait le choix de développer une approche sensible pluridisciplinaire. Cette approche se traduit par : la communication, la posture, la réalisation de BD, et l'animation de Goguettes.

La BD : Lénon réalise un reportage dessiné par résidence. Dans la veine de la ligne éditoriale de Super Rural, son ton se veut décalé pour interpeller le public. Elle part des problématiques de terrain, des préjugés parfois ou de ce qui coince et présente des réponses locales qu'on souhaiterait voir se multiplier sur d'autres terrains. **Objectif : transmettre de manière rapidement appropriable des expériences vertueuses, issues du terrain, par exemple sous forme d'expo !**

Les goguettes : C'est une pratique qui consiste à chanter devant un public une chanson dont on a réécrit les paroles, sur un air connu du « grand public ». **Les goguettes constituent le lien entre les résidences et leurs restitutions.** L'équipe anime des ateliers d'écriture lors des résidences, et les chansons sont l'animation de la restitution. Ce matériau est une donnée qualitative de notre enquête, en plus d'être un outil très participatif et convivial !



Résidences de territoires menées sur la thématique de l'Habitabilité dans 6 Parcs du Massif central

Initiative portée par l'Inter-Parcs Massif central (IPAMAC) et avec le soutien financier de l'Union européenne et de l'État.



SUPER RURAL, C'EST QUOI CE TRUC ? METTRE LES PIEDS DANS LE PLAT ET DANS LES DÉNIVELÉS

ÇA SE PASSE DANS 6 VILLAGES DE 6 P.N.R. DU MASSIF CENTRAL
D' OCTOBRE 2024 À FÉVRIER 2026
DANS LE 23-42-87 12-63-46

LA QUESTION DE DÉPART POSÉE PAR L'IPAMAC*

Oui, y a du monde qui arrive.

Bon : cette étude sur l'accueil et l'attractivité de nos territoires de moyenne montagne ont la cote !

Ça se passe bien, chez vous ?
Oui, y a des CSP + ... Bon, ça fait un peu monter l'immobilier. Et chez vous ?
Nous, c'est surtout l'été et le week-end, les CSP +.

Si y avait + de logements dispos ça ferait pas de mal. Viens dans mon centre-bourg, y en a plein !
Est-ce qu'on doit continuer à attirer du monde ?
Nous, oui ! Au moins pour l'école.
Nous... je sais pas.

Nous, on espère qu'il y aura de l'eau pour tout le monde.

Tous les P.N.R. NE SONT PAS LOGÉS À LA MÊME ENSEIGNE, MAIS TOUS S'INTERROGENT SUR LES ÉVOLUTIONS DES FAÇONS D'HABITER ET DES CONDITIONS DE VIE.

On n'a qu'à faire un appel à candidatures pour nous aider à "garantir une attractivité et une qualité d'accueil des territoires de moyenne montagne en préservant les ressources locales".

Bonne idée, ça nous aiderait à cerner ce concept d'**HABITABILITÉ**.
On a besoin d'un outil de mesure de l'habitabilité, nos élus aussi !

PEU APRÈS, DANS UN VILLAGE DE MOYENNE MONTAGNE :

Nos besoins vitaux et sociaux sont percutes par la crise climatique... Comment faire pour que nos lieux de vie soient vivables, désirables et aimables

Allô, les collègues ? L'IPAMAC se pose les mêmes questions que nous et a trouvé 6 communes volontaires pour accueillir une recherche-action !
ON POSTULE !
Urbaniste-géographes, Sociologues, Architecte, Philosophes, Goguettes, Illustrateurs, Facilitateurs, etc.

* Association des 11 Parcs Naturels Régionaux du Massif central et le Parc National des Cévennes

LE PRINCIPE

CHERCHER ENSEMBLE COMMENT CONTINUER À VIVRE ET VIVRE MIEUX DANS NOS TERRITOIRES RURAUX

LE CADRE / LES PILIERS

Qu'est-ce qui fait qu'on vit bien ici ?
Qu'est-ce qui nous pousserait à partir ?

RENCONTRER LES HABITANT-ES ET PARTAGER NOS QUESTIONS



DÉFINIR ET ANALYSER L'HABITABILITÉ



TRANSMETTRE LES RÉSULTATS METTRE EN MOUVEMENT ?



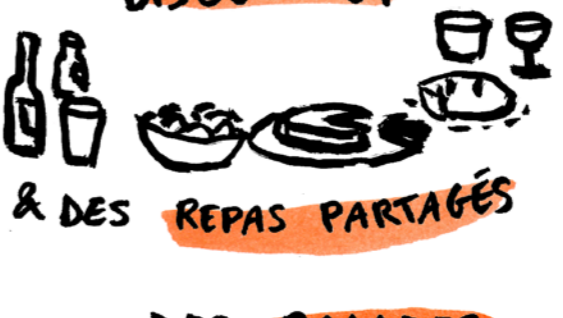
LES OUTILS

LORS DES 6 RÉSIDENCES DE 3 JOURS

DES LOCAUX ACCUEILLANTS



DES APÉROS-DISCUSSION & DES REPAS PARTAGÉS



DES PROJECTIONS DE FILMS + DES PODCASTS



UN KARAOÛKE



DES BALADES



DES ATELIERS D'ÉCRITURE ... DE GOGUETTES !



DES "PORTEURS DE PAROLE"



UNE FRISE "PETITES HISTOIRES DE MA GRANDE CÔTÈNE"



DES ENTRETIENS AVEC OU SANS RENDEZ-VOUS



UNE BADGEUSE



... + CE QUI SE PASSE DÉJÀ SUR PLACE !



CE QUE ÇA IMPLIQUE

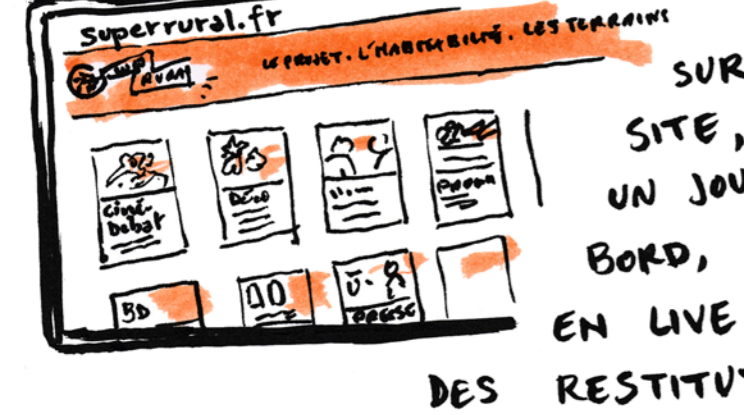
Pour l'équipe Super Rural

UN TRAVAIL EN AMONT AVEC CHAQUE P.N.R. ET CHAQUE COMMUNE, UNE PERSONNE COORDINATRICE & LES ÉLU-ES, POUR DÉCOUVRIR LE TERRAIN & PEAFINER LE PROGRAMME ENSEMBLE...

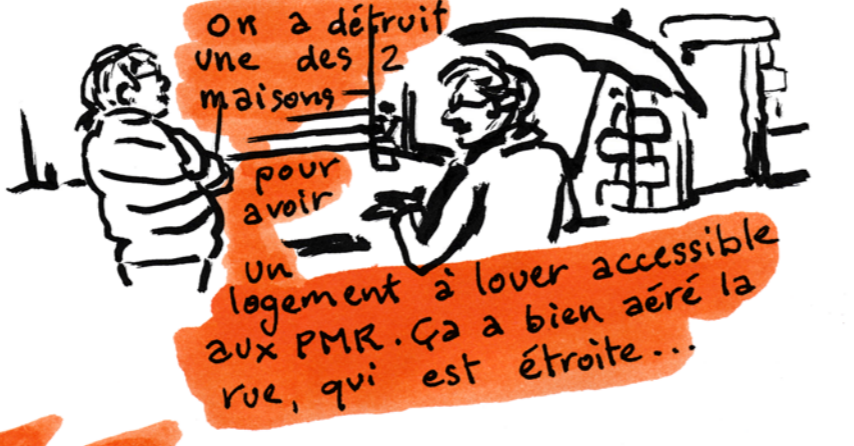


AFFINER LES PROBLÉMATIQUES LOCALES VIA DES VISITES, ENTRETIENS PRÉALABLES ET EXPERTISE DES CHERCHEUR-EUSES.
Le tourisme est positif d'un point de vue financier... mais pas toujours pour la qualité de vie si on regarde les statistiques d'emploi...

RÉCOLTER ET METTRE EN COMMUN LES DONNÉES & ANALYSES DE TERRAIN



INVITER ÉLU-ES ET HABITANT-ES À ALLER VOIR CE QUI SE FAIT DANS LES AUTRES VILLAGES



CAR L'ÉQUIPE REVIENT DANS CHAQUE VILLAGE, 2 JOURS, CET HIVER !



CE QUE ÇA IMPLIQUE

pour les habitant-es des 6 villages du projet



OBSERVER, ÉCOUTER, SE PARLER DE VIVE VOIX, ENTRER À YEUX OU EN PUBLIC, MONTER SUR SCÈNE AVEC NOUS, IMPROVISER NOS FUTURS DÉSIRABLES SUR UNE BONNE BASE D'HABITABILITÉ !



HABITER 35 synonymes

- résider / gîter / loger
- / séjourner / demeurer / hanter /
- nicher / s'établir
- / s'installer / se loger / se fixer /
- vivre / exister
- / se rencontrer /
- crêcher / camper / rester
- / percher / se terrer / cabaner /
- être domicilié
- / peupler / obséder / posséder /
- siéger / y rester / occuper / régner /
- se tenir / coucher / fréquenter /
- poursuivre

1 antonyme :

D É S E R T E R

habiter - CRISCO - Dictionnaire des synonymes



Retrouvez-nous : ici@superrural.fr • superrural.fr • 06 78 30 43 61

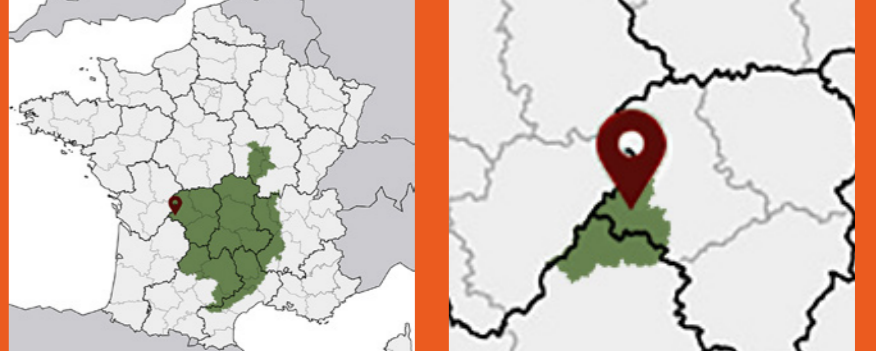
Initiative portée par l'Inter-Parcs Massif central (IPAMAC), avec le soutien financier de l'Union européenne et de l'État.



SUPER RURAL
Vivre ici c'est pas banal !

Synthèse de 3 jours de rencontres et d'échanges

À CHAMPAGNAC-LA-RIVIÈRE (87 150)



La commune vue par elle-même

Elle est située dans l'unité paysagère du Massif des Feuillardiers, traversée par la rivière La Tardoire.
Cette commune attractive se trouve à moins d'une heure de route de Limoges (bassin d'emploi principal), proche du pôle de Saint-Junien et avec un tissu économique local encore actif.

L'état des lieux

- Bourg-centre concentrant des commerces de proximité et une école.
- Campagne habitée.
- Installations de jeunes autour de projets de circuits courts.
- Tourisme familial (voie verte, balades, séjours famille).
- Exploitations agricoles en bio structurées.

Des initiatives & une question

- Travail sur l'aménagement d'un hameau en collaboration avec les habitants-es.
- Réflexions des élu-es sur les espaces publics.
- Association culturelle active : spectacles, théâtre, accueil de résidences...
- Commune qui communique sur son cadre de vie par un riche bulletin municipal.
- Qu'est-ce qui donnerait envie de passer un moment à Champagnac, comme un moment de pause, un moment de vie ?

L'eau : un commun qui regagne de l'intérêt

L'eau, cette ressource vitale fait souci partout, au moins à deux registres : approvisionnement et qualité.
À Champagnac, l'exercice de cartographie sensible nous montre que des pratiques collectives seraient peut-être à ré-inventer aujourd'hui, à partir des constats suivants :
● la «perte» d'un usage sensible et de proximité :
> avec l'eau au robinet et l'arrêt des puits publics, il n'est plus nécessaire de négocier la quantité d'eau prélevée avec le voisinage ;
> et il y a eu une perte de connaissance de la provenance de l'eau et de sa qualité (elle était empirique avec les puits).
● l'« intérêt » pour ce commun :
> réassurance de savoir où sont les lieux de captage de l'eau courante (ici : forêts proches) ;
> et d'être informés sur son circuit (amont/aval), sur l'état et la gestion des équipements ;
Cet exercice révèle aussi une vision inédite de la commune.

Inventer de nouvelles relations à son environnement : où vivre ?

L'aspiration à un mode de vie moins impactant pour l'environnement (au sens écologique) peut conduire à des stratégies individuelles qui entrent en friction les unes avec les autres. Ces frictions questionnent les communautés villageoises, et plus largement, les politiques d'urbanisme et d'habitat. Voici deux situations illustrant cette mise en tension, pouvant partir d'une même intention et ayant chacune de l'intérêt :
● l'habitat de centre bourg : évite le mitage, centralité des services, habitat déjà existant, laisse de la place aux autres usages et espèces, en rassemblant l'emprise dédiée à l'habitat humain.
● l'habitat en léger : mitage, nouvelle structure (mais plus économe en matériau et énergie), emprise sur des terres agricoles parfois, occupation par l'habitat humain de nouveaux espaces.

Où vivre n'est pas seulement une question de logement, habiter est une notion qui parle aussi des pratiques de vie et de l'organisation des espaces. Ainsi à Champagnac, cette question traverse aussi les espaces publics, que nous avons regardés avec la question des « pauses ».
En voici trois : le cimetière (peut-il devenir un lieu de vie ?), la voie verte (y faire une promenade, faire des pauses pour la rejoindre), les bords de rivière de la Tardoire (se poser un temps, sur la future œuvre en céramique Metteuse de part).

Interculturalité(s) & mise(s) en récit

Multilinguisme, communautés, cultures : la richesse des multitudes. Les ateliers ont montré un panorama large des interculturalités présentes, des récits des vies et modes de vie. La culture limousine, anglo-saxonne, paysanne ou autre, un passé et un présent, ce qui fait patrimoine pour les un-es et les autres : le canal, une sculpture, une fontaine, une façon de mener les interactions sociales, une forme de théâtre... de ce qui fait le beau et l'art, aussi.
Comment regarder ce qui entre en friction dans les récits ?
Comment prendre soin des cohabitations ? Qu'est-ce qui entretient l'inter ? Et aussi : quels sont les récits émergents ?

PNR PÉRIGORD-LIMOUSIN

578 habitant-es



La proposition

— Au programme —			
2025 Ven. 04	DANS LA BRUYÈRE ! Partez à la découverte du patrimoine, naturel et culturel de cet espace classé en Réserve Naturelle Régionale.	14H30 - 16H30	Dolmen à Saint-Laurent-sur-Gorre
	APÉRO D'ÉTÉ façon Auberge espagnole !	à partir de 19H	Salle des fêtes Rue du Caillaudou
Sam. 05	ANIMATION : PETITES HISTOIRES DE MA GRANDE COMMUNE !	20H30	
	Karaoké Olé !	10H-12H	Salle des fêtes
	PETIT DÉJ. DISCUT' : l'eau qu'on utilise au quotidien	15H-17H	Départ : Salle des fêtes
	BALADE DE BOURG : PAS À PAS Du centre bourg à la Tardoire : découvrir et partager les lieux de la vie locale	17H-19H	Salle des fêtes
Dim. 06 AVRIL	ATELIER D'ÉCRITURE GOGUETTES	10H-12H	Salle des fêtes
	BUFFET CAMPAGNARD façon Auberge espagnole !	à partir de 20H	Salle des fêtes
	Partage de texte : C'EST QUOI VIVRE ICI ? ...ET VIVRE DANS CE MONDE ? On amène, on lit, on trouve sur place, on déclare, on écoute & on en discute !	10H-12H	Atelier au choix
CONCOURS DE AIR-GUITTAR Musique forte & lot à la clef !!!		14H30	Salle des fêtes
BRUNCH PAPOTE : in english and french PROMENADE : À LA DÉCOUVERTE DE LA VOIE VERTE		16H30	
FILMS COURTS & TOUR DE TABLE : Morceaux choisis pour rire et discuter surtout...			
GOÛTER de clôture !			

1^{ers} enseignements pour l'analyse de l'habitabilité

Habitabilité vs attractivité (ou l'inverse)
Si les politiques de développement rural, et particulièrement en Limousin, ont misé sur l'accueil et l'attractivité durant plusieurs décennies, cette recherche-action sur l'habitabilité est un geste pour tenter un dépassement. De prime abord il apparaît que :
● si des installations ont lieu sans choix tactique ou élan ciblé pour un territoire, des personnes déclarent avoir fait le choix de rester ;
● la notion d'habitabilité va au-delà des questions d'habitat, de cadre de vie, et même de services ;
● toutefois, l'attractivité des territoires aujourd'hui, est une affaire que certains pensent avec les projections climatiques, comme investissement refuge (sans nécessairement venir s'y installer à ce jour), questionnant donc l'habitabilité de leurs lieux d'implantation présents.

Pour penser l'habitabilité, comment (re)lire le passé ?
Nous retenons en ce sens deux notions des balades à Champagnac qui questionnent la rétro-innovation possible. Comment le passé peut nous donner à inventer le futur ? On ne parle bien sûr pas de retour en arrière, mais d'inspiration. Ici il s'agit :
● de (re)penser les lisières : fût le temps d'un aménagement en escargot, donc le centre était le bourg, vers des couronnes où l'humain est moins présent (en termes d'habitat comme d'activité) ;
● de penser des multi-activités partielles : la combinaison de proto-industries et travail agricole a permis une forme de « résistance » à l'exode rural du Périgord-Limousin. Cette question se pose aussi pour des besoins plus physiologiques, dans l'utilisation de l'eau, la production alimentaire, les besoins sanitaires (les fameuses toilettes sèches entre autres).

Des ressources pour aller plus loin

● De nouvelles ruralités en projet, un travail en Ateliers Hors les Murs de la promotion 2023 du Master Architecture, Villes & Territoire de l'ENS Architecture Nancy. Ce travail a été réalisé à Mareuil en Périgord > voici la partie 3, dans laquelle il est question des lisières et de la rétro-innovation.
à retrouver sur : <https://beta.dronneetbelle.fr/wp-content/uploads/2024/05/PARTIE-3.pdf>



Les spécificités de ce terrain vues par Super Rural

Ce que nous avons (aussi) en tête dans la préparation de la résidence :

- Quelle place occupe la culture dans l'habitabilité d'un territoire ? Y a-t-il des cohabitations, des coexistences, des concurrences culturelles ? Y a-t-il une culture (de) commune ?
- Penser l'habitabilité : de la nécessité d'un projet politique et collectif ? Cette question, fil rouge, a aussi été traitée en discussion avec les élu-es de la Commission Urbanisme Paysage et Patrimoine du Parc.

Une œuvre commune qui attire vers Super Rural :

- Cette résidence a été construite sur la base d'invitations faites à venir échanger à la Maison Super Rural. L'aller vers s'est alors focalisé sur l'invitation aux animations et aux propositions faites notamment à destination de la communauté britannique, importante sur la commune.
- C'est une résidence sur laquelle « l'œuvre commune » a été éprouvée, notamment par :
> l'effort mis à la décoration, à l'ambiance, à la mise en scène des lieux, à la préparation d'un espace dédié aux projets de la commune et de ses villages (hameaux) par les élu-es accueillant-es et la participation des agents communaux pour la logistique, la préparation de beaux repas à partager, et pour certain-es aux activités elles-mêmes.
> la participation à cet effort des « Anglaises » par le prêt de plantes (magnifiques) et la fabrication d'un arbre à récit, puis du brunch.
> la présentation multilingue : français, anglais et un peu occitan !!! de la résidence lors de la soirée d'ouverture.
> la proposition de plusieurs contributions, en plus des contributions habituelles des résidences : apport de photos anciennes, lectures de textes, air-guitar !

Des questions & des sujets à creuser

- Qu'entend-on par accueil ? Quel serait l'accueil au prisme de l'habitabilité ? Qu'aurait-il de différent d'une « tradition d'accueil » et de l'accueil entendu dans l'attractivité ?
- Quelles sont les conséquences des politiques d'attractivité ? Quels en sont les héritages ? Qu'est-ce qui percute une évolution vers une « politique » de l'habitabilité ? Les politiques d'attractivité ont-elles fait du tort à l'habitabilité des espaces ruraux ?
- Au sujet de l'eau, les questions d'autonomie et de gestion méritent suite. Une question générale et transversale s'impose : « En régie, comme hors régie, comment préserver la ressource et favoriser un accès équitable ? ».
- Quelles sont les frontières entre technique et politique dans la gestion des petites communes ? Cette différenciation a-t-elle un sens concret ?

● Conseil de lecture pour une approche sensible et poétique du cours d'eau : Histoire d'un ruisseau d'Élisée Reclus, 1869, notamment le chapitre 1 La source, et le chapitre 7 Les fontaines de la vallée.
et à retrouver sur France Culture dans Sciences Chrono : Quel portrait de la nature surgit-il dans ce texte ? Et quels échos en demeurent-ils dans l'écologie d'aujourd'hui ?



C'EST RURAL, C'EST SUPER. À REFAIRE: SE RACONTER DES HISTOIRES AU FIL DE L'EAU

ÇA SE FAIT À
CHAMPAGNAC-LA-RIVIÈRE
(87) 578 habitantes

UN AMÉNAGEMENT
PAYSAGER ET
ARTISTIQUE

LA QUESTION DE DÉPART



Non mais, personne ne se dit "je vais aller habiter à Champagnac"!
Moi, je suis arrivé par hasard.

Oui, aussi.

The same.

Moi aussi...

Un hasard heureux, hein!

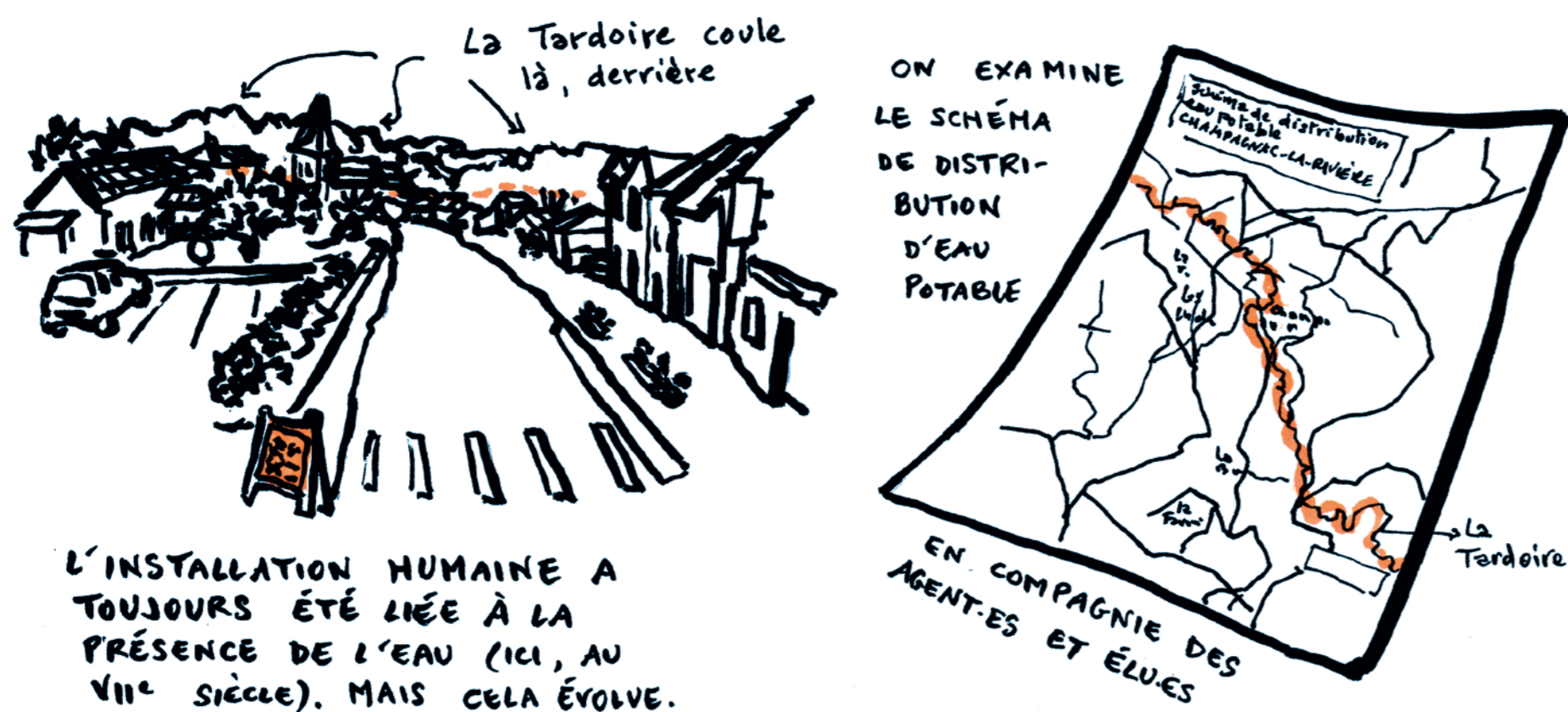
Pareil pour mon arrière-grand-père...

Pareil

QU'EST-CE QUI FERAIT VENIR LES GENS ICI? C'EST JOLI, MAIS IL N'Y A PLUS TROP DE COMMERCES, LA VOIE VERTE NE PASSE PAS DANS LE BOURG. QU'EST-CE QU'ON SE DIT DE LÀ OÙ ON HABITE?

LE PRINCIPE

DU CONCRET AU SYMBOLIQUE, ON VA SUIVRE LE FIL DE L'EAU À CHAMPAGNAC, DONT LA RIVIÈRE NE SE MONTRE PAS TOUT DE SUITE.



L'INSTALLATION HUMAINE A TOUJOURS ÉTÉ LIÉE À LA PRÉSENCE DE L'EAU (ICI, AU VII^e SIÈCLE). MAIS CELA ÉVOLUE.

On voit les canalisations là.



En rouge, celles qu'on a changées en 2014.

Ici, en 2010, le gel avait fait éclater une canalisation: ça a créé une belle patinoire!

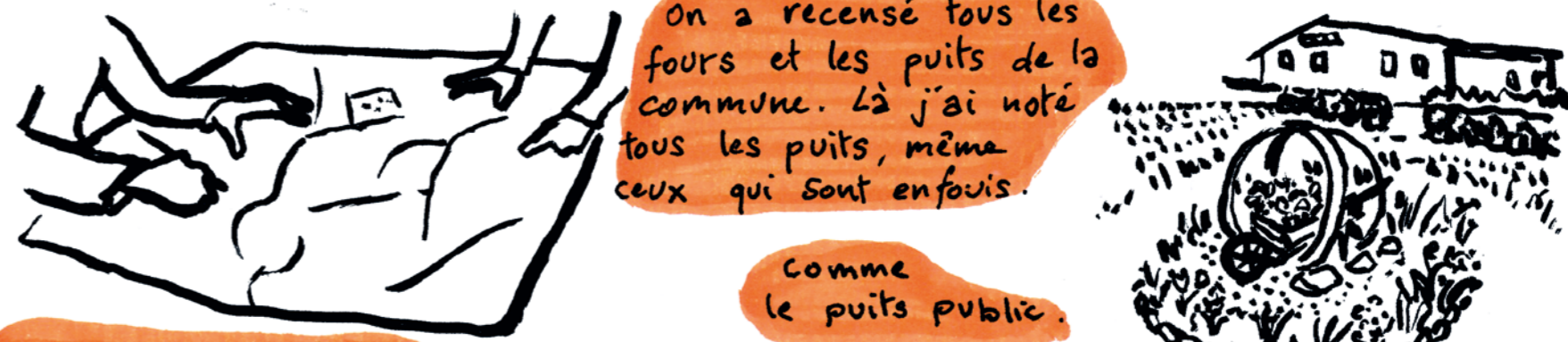
On devrait noter toutes les fuites...

La long de la rue, l'eau potable monte, les eaux usées descendent.

À gauche du lavoir, tout appartient à la Mairie.

C'est une zone inondable.

ON DESSINE À MAIN LEVÉE UNE CARTE DU BOURG AVEC LES INFORMATIONS PARTAGÉES SUR L'EAU.



On a recensé tous les fours et les puits de la commune. Là j'ai noté tous les puits, même ceux qui sont enfouis.

comme le puits public.

Un hameau n'est pas raccordé au réseau municipal, c'est leur source qui les alimente. Ils doivent faire une association pour gérer l'entretien de leur réseau.

ON N'UTILISE PLUS LES PUMPS NI L'EAU COMME AVANT.

On trouve encore dans les prés les "rius" (prononcez "ris" en occitan) ces bassins maçonnés pour irriguer et favoriser la pousse.



Il y avait des "levadas" aussi, des petites rigoles qui faisaient dévier le cours des sources, parfois sur des kilomètres, afin d'irriguer plus haut, avec la gravité.



Tout ça était associé à des "droits d'eau". On ouvrait ou fermait les vannes par créneau.



La culture du chanvre pour le textile a aussi laissé des traces...

Les bassins à chanvre servaient à la macération des fibres.

Comme ça ne sentait pas très bon, ils étaient en dehors du village, le long des ruis.



Ah c'est pour ça que l'été on entend coasser le long du ruis!



Et les parcelles très allongées, dans la pente, étaient des "chêne-vières" où poussait le chanvre.

DIFFICILE D'IMAGINER, QUAND ON ARRIVE À LA TARDOIRE, QU'ELLE FAVORISA AU XIX^e SIÈCLE L'IMPLANTATION DE FONDERIES! ET QU'ICI SE TROUVAIT LE 6^e BASSIN SIDÉRURGIQUE DE FRANCE.



Le canal qui double la Tardoire sur le site des Planches permettait de guider l'eau jusqu'au site de "La Rivière" ou la forge utilisait une roue à eau et du charbon issu des forêts alentour pour fabriquer clous et vis. La fonderie a fermé en 2001, et aujourd'hui le haut-fourneau a disparu. Le bâtiment industriel fait partie du patrimoine.



Le canal sur la Tardoire n'a plus d'utilité. Il aurait pu être démonté mais les habitants tiennent à cette trace du passé.



Il est toujours en eau, car plus haut que la rivière; celle-ci abrite une faune et une flore riche et protégée. Aussi, lorsque son lit baisse par temps sec, le canal est fermé, pour la maintenir en eau.

À Champagnac, il tombe environ 1 mètre de précipitations par an.



C'est stable en quantité, mais avec le dérèglement climatique, on a des hivers de plus en plus pluvieux, et des étés de plus en plus secs.



Avec les orages d'hiver, la rue principale devient un vrai torrent!

On végétalise pour que ce soit plus joli, mais aussi pour que ça ruisselle moins.

AUJOURD'HUI, EN DEHORS DES ALLÉES PRINCIPALES, LE CIMETIÈRE EST EN HERBE. C'EST PLUS FRAIS.



Et on pourrait aussi avoir un endroit ombragé où se poser...

EN CONTREBAS DU CIMETIÈRE, VERS LA RIVIÈRE, IL Y A LES DEUX "BONA FONTS", LES BONNES FONTAINES MIRACULEUSES.



PLUS LOIN, LA FONTAINE SAINT-ROCH PERMET D'OBTENIR LA PLUIE.

Il y a de nombreuses bona fonts, mais on ne s'y rend pas si facilement, il faut trouver la bonne.

Pour cela, il faut se rendre (discrètement) chez la metteuse de part. Grâce à un rituel avec des charbons de noisetier dans de l'eau, elle indique la fontaine où aller remédier au problème.

MANON LEYSSENE, ARTISTE CÉRAMISTE À COUSSAC-BONNEVAL (87) S'INTÉRESSE À CETTE TRADITION ET A RÉPONDU À L'APPEL À RÉSIDENCE IPAMAC, EN LIEN AVEC LE PNR, DU PÔLE DES MÉTIERS D'ART ET DE LA COMMUNE.



DANS QUELQUES MOIS, ELLE INSTALLERA SA SCULPTURE EN GRÈS LE LONG DE LA TARDOIRE. ON POURRA Y VERSER DE L'EAU, S'Y ASSIEDR POUR SE (RE) POSER, LE REGARD TOURNÉ VERS LES BONA FONTS.

DANS CE SITE DES PLANCHES QUI ACCUEILLAIT IL Y A QUELQUES ANNÉES LES GRANDES FÊTES DU PC EN JUILLET, LES AMOUREUX LE 75 AOÛT... ET OÙ LE SOL PORTE ENCORE UN PEU DE CHARBON DES CHARBONNIÈRES POUR LA FONDERIE.

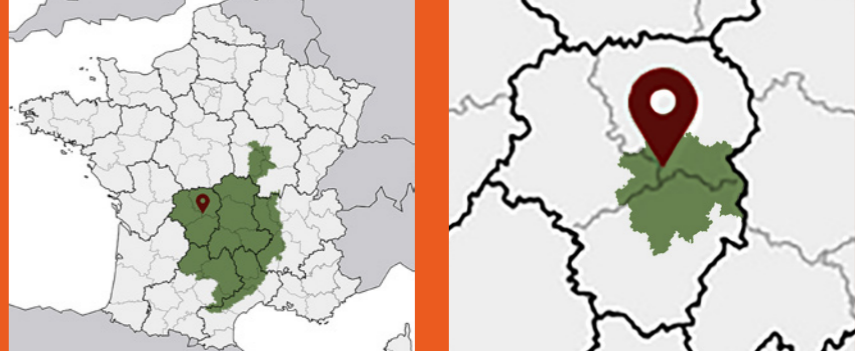
ANNONCÉE SUR LA VOIE VERTE, LA SCULPTURE APPORTERA UNE NOUVELLE RAISON D'ARRIVER "AU HASARD" À CHAMPAGNAC.



SUPER RURAL
Vivre ici c'est pas banal !

Synthèse de 3 jours de rencontres et d'échanges

À FAUX-LA-MONTAGNE (23 340)



La commune vue par elle-même

Cette commune est située sur le plateau de Millevaches, à proximité de trois lacs de barrage. Elle est très attractive et reliée aux deux communes voisines : La Villedieu et Gentioux-Pigerolles. Elle est intégrée à la Communauté de communes Creuse Grand Sud qui développe depuis plusieurs années une politique d'accueil des nouveaux arrivants, ce qui favorise la dynamique territoriale. Population jeune (25 % de trentenaires-quadrans). Elle est caractérisée par une forte présence de structures de l'économie sociale et solidaire avec des employé-es.

L'état des lieux

- Peu de foncier disponible dans la partie urbanisée.
- Peu de bâti vacant à réinvestir.
- Problématique de voirie (aménagement, stationnement).
- Problématique de ressource en eau : partage de la ressource entre agriculture, sylviculture...
- Très grande attractivité de la commune questionnant la capacité d'accueil des services et des équipements actuels (y compris ceux permettant d'accueillir la vie sociale et collective, par exemple les salles de réunions.)

Des initiatives & un questionnement

- Démarche de réflexion sur l'attractivité en lien avec les deux villages voisins : La Villedieu et Gentioux-Pigerolles.
- Mobilisation importante des habitant-es et des élu-es sur le sujet de la santé (un groupe de travail sur le territoire des 3 communes).
- Présence d'un éco-quartier.
- Rénovation de logements accessibles aux PMR.
- Travail en cours des élus sur les logements vacants.
- Maintien des services et commerces.
- Questionnement sur la capacité d'accueil réelle au regard des services et équipements.

PNR DE MILLEVACHES EN LIMOUSIN

447 habitant-es



La proposition

Les spécificités de ce terrain vues par Super Rural

Ce que nous avons (aussi) en tête dans la préparation de la résidence :

- Une dynamique d'économie sociale et solidaire très développée et historique : le village est souvent cité en exemple à ce sujet, mais cette dynamique est par ailleurs mise à mal par la perte de subventions ou de structures (concernant principalement des associations).
- Au croisement de l'attractivité de la commune et de la forte pression sur l'habitat : y a-t-il une saturation, au moins en termes de logement ?
- Comment vit-on ensemble ? Entre « populations » venant d'horizons divers.

— Au programme —			
Ven. 13	GOÛTE RENCONTRE	16H30	Sortie d'école
	Chabatz d'entr' : PETITES HISTOIRES DE MA GRANDE COMMUNE ! Karaoké Olé !	18H	Salle des fêtes
Sam. 14	Petit Déj : EXPRESSIONS DE COMPTOIR	8H > 10H30	Auberge de la Feuillade
	RALLYES DES BONS SPOTS ! ...et toi tu les retrouve(ras) où tes potes ?	14H	Départ : Salle des fêtes
Dim. 15 Déc. 2024	Films courts & Tour de table : C'EST QUOI LA VIE BONNE ? Morceaux choisis pour tenter d'en rire et d'en discuter surtout...	10H	Salle des fêtes
	Repas partagé	12H30	Salle des fêtes
	ATELIER CUISINE pour préparer le goûter	14H30	Cuisine de Guise
	Atelier écriture de GOGUETTES	14H30	Grand gîte de la Mairie
	CHILL OUT : Goûter & Jeux de société	16H	Salle des fêtes

La première résidence du projet Super Rural :

- L'approche généraliste dans l'enquête = une phase exploratoire sur le concept d'habitabilité
- La première résidence en terrain « connu » pour l'équipe Super Rural = une phase de test des méthodes d'animation = un « prototypage » de résidence

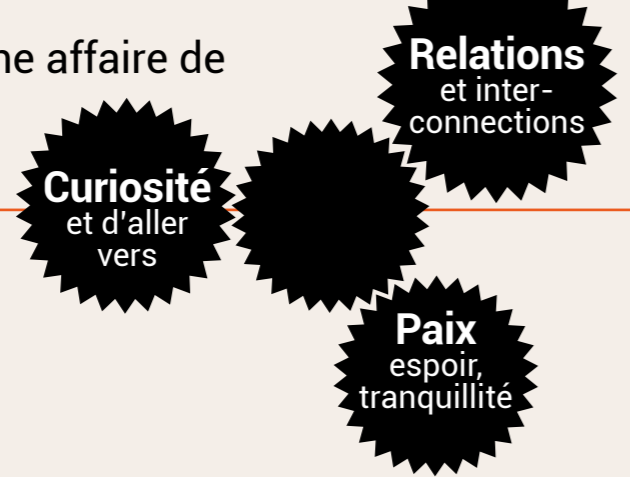
Une question & des sujets à creuser

Sur une commune, sur un bassin de vie, existe-t-il des effets de « saturation » ? Et comment les appréhender « vraiment » ?

Habitabilité, de quoi on parle ?

AVOIR « CE QU'IL FAUT » : un environnement naturel (les chemins, les bois, un spot pour voir le coucher du soleil...), des relations sociales (« facile de faire des connaissances, culture de l'entraide »), des services (des médecins, des commerces), des espaces de festività.

« LA VIE BONNE » serait une affaire de



Comment ça se traduit ?

- La vie en ruralité vs la vie urbaine : les tensions entre les avantages et les inconvénients ! On aime la ruralité pour « la tranquillité, la sécurité, l'interconnaissance, les paysages » et on ne l'aime pas pour « les ragots, le fait de voir toujours les mêmes personnes ». En parallèle, l'urbanité est perçue comme bénéfique pour « l'anonymat, la présence de centres commerciaux, de lieux culturels et sportifs (cinéma, piscine) », mais elle n'est pas attirante à cause « des difficultés de circulation, de la surveillance ».
- Vie associative, culturelle et militante : Solidarité et connexions ! Concerne plus largement le territoire du « Plateau de Millevaches », tant dans les actions menées que dans une « culture locale » de solidarité s'appuyant sur le lien avec d'autres territoires.
- Les défauts de ses qualités
 - Une vie festive et événementielle riche, mais « peut-être trop, les gens ne peuvent pas aller partout ».
 - Des activités associatives et une culture de l'accueil qui est « peut-être aussi de l'entre-soi ».
- Différentes manières de vivre à côté ou ensemble ?

Questions d'entente(s) et de d'(in)compréhension des modes de vie, des systèmes de valeurs (notamment sur le travail) entre les générations ou entre les « néo » et les « autochtones ». Cependant, entrer dans ce débat, c'est faire exister l'opposition : les situations sont plus complexes que cette binarité. Une piste serait d'analyser les tensions aux prismes des mutations sociétales (comme le développement du travail tertiaire, de la numérisation et de l'entrepreneuriat individuel) et des situations socio-économiques (milieu social d'origine, capital social, culturel, économique, situation socio-professionnelle...).

1^{ers} enseignements pour l'analyse de l'habitabilité

Une recherche sur l'habitabilité nécessite :

- De spécifier les thèmes et questions, particulièrement en ce qui concerne :
 - les relations interculturelles
 - l'attachement au territoire / au « pays » / au village
 - la relation à la « nature » environnante
 - le système socio-territorial
- De porter attention aux contre-récits : à rebours du mythe de l'attractivité et de la romantisation de la vie à la campagne ou du « changement de vie » > le « heureux hasard », le « ça aurait pu être ailleurs », « ça s'est fait comme ça », « je me pose la question de pourquoi je suis là », « je suis là par nostalgie, j'ai grandi ici »
- De s'engager collectivement dans la démarche : ici PNR, communes, équipe d'enquête, mais aussi actrices et acteurs locaux, personnes morales et physiques...
- De faire face à la complexité et à l'expérimentation : la démarche Super Rural se comprend en la vivant !
- De tenir ensemble la démarche sensible, d'aller vers, d'animation d'éducation populaire et de la pratique de recherche. C'est essentiel et subtil !

La saturation questionne :

- la capacité humaine, particulièrement des équipes municipales, à tenir et mener une multitude de projets simultanément, à nourrir des relations, tout cela dans la complexité, et avec un antagonisme d'État (notamment sur le soutien à la vie associative)
- les capacités des aménités, des services (dans les conditions de ressources en présence) ?
- existe-t-il en conséquence une forme de « courbe de Gauss » de l'accueil et de la capacité à l'hospitalité ? C'est-à-dire une forme de maximum optimal, qui décroît ensuite avec l'arrivée de nouvelles personnes.

Des pistes de réflexion :

- Le rôle des espaces de vie et de rencontres « atypiques » : comme les cimetières, des spots pas prévus pour, mais avec des beaux couchés de soleil, etc.
- L'accès à l'alimentation de qualité/locale pour tous-tes pour sécuriser un accès à des ressources primaires : sécurité sociale alimentaire, jardin collectif, tiers-lieu nourricier, commandes groupées, épicerie associative, conserverie, productions locales, etc.
- La projection collective pour ne pas se laisser surprendre : « un village qui pense vers le futur », un territoire qui s'empare des sujets « pas faciles » : la mort, la vieillesse, etc.

Des ressources pour aller plus loin



Sur l'inclusivité des communes : le réseau des villes amicales de l'autisme duquel est membre Faux-la-Montagne.

à retrouver sur : <https://ivaa.fr/>



Sur les capitaux vus par Pierre Bourdieu : les rapports sociaux s'organisent selon des rapports de pouvoir établis entre ceux qui détiennent des capitaux - capital économique, capital social et capital culturel - et ceux qui en sont dépourvus, il ajoutera ensuite le capital symbolique.

à retrouver sur le blog : superrural.fr
L'HABITABILITÉ ?! | Travaux | GLOSSAIRE : DE QUOI PARLE-T-ON ? (d'autres formes de capitaux y sont présentées : d'autochtonie, spatial et environnemental)



C'EST RURAL, C'EST SUPER, FAUT LE REFAIRE! FAIRE CHANTER LES NOUVEAUX HABITANTS

ÇA SE FAIT À
FAUX-LA-MONTAGNE
(23) 447 habitant·es

AVEC LA FÊTE DES
NOUVEAUX ARRIVANT·ES
& SON KARAOKÉ

UN VENDREDI DE DÉCEMBRE, SOUS LE CRACHIN, FAUX-LA-MONTAGNE NE DONNE PAS L'IMAGE D'UN BOURG TRÈS VIVANT.

Zut. L'Auberge ne rouvre que samedi matin...

POURTANT, ÇA SE BOUSCULE AU PORTILLON POUR VENIR Y HABITER. UNE DYNAMIQUE NÉE DANS LES ANNÉES 70 ET QUI PERDURE.

Mais ?? Je vois une affiche pour un autre événement que "Super Rural" ce soir, aussi à la Salle des fêtes, même heure!

Ouais, la Mairie a réalisé un peu tard le doublon

... mais vu que la salle des fêtes est réservée quasi un an à l'avance...

Ouais. T'as intérêt à anticiper si tu veux faire une cousinade.

Bref, du coup: double soirée!

Ça collait avec nos questionnements de Super Rural...

Ah oui: bien accueillir les personnes qui arrivent, ça joue sur l'ambiance d'un village. Comment on se mélange, tout ça... Donc, le karaoké, ça vient de la Mairie ou de Super Rural?

Les deux!

L'OBJECTIF

ACCUEILLIR LES PERSONNES QUI VIENNENT HABITER SUR LA COMMUNE, FAIRE LE LIEN ENTRE LES GÉNÉRATIONS SE PRÉSENTER MUTUELLEMENT, TRANSMETTRE LES INFOS UTILES À LA VIE QUOTIDIENNE ET L'ENTRAIDE. PASSER UNE BONNE SOIRÉE!

LE PRINCIPE

LA MAIRIE ORGANISE CHAQUE ANNÉE UNE SOIRÉE D'ACCUEIL "FÊTE DES NOUVEAUX-ELLES ARRIVANT·ES" QUI EST UNE FÊTE POUR TOUS·TES, LES NOUVEAUX-ELLES ET LES ANCIEN·NES!

Ah mais ça fait du monde, en fait!

Ah! Cool, t'es là aussi!

Oui, ça fait bien 4 ou 5 ans que je n'en rate pas une, c'est mon rendez-vous festif de début d'hiver.

En tant qu'élue, j'ai voulu qu'on fasse un truc que j'aurais aimé avoir quand je suis arrivée.

sur le sport, la crèche...

Oui: t'arrives, et t'as toutes les infos!

Et au début, on avait une présentation de tous les nouveaux. Mais là, on va pas leur demander de parler au micro devant tant de gens.

C'EST SOUS CETTE FORME DEPUIS UNE DIZAINE D'ANNÉES.

Evidemment, une telle soirée n'a aucun intérêt s'il n'y a pas d'habitant·es pour accueillir les nouveaux!

Ah, le karaoké c'est pour ça!

Oui enfin... Ça, ça fait 3 ou 4 ans, et c'est parce qu'il y a des fans de karaoké dans l'équipe municipale.

Mais c'est vrai que le karaoké c'est aussi une façon de se présenter: choisir une chanson...

au début, on disait une chanson par personne. Mais les plus beaux karaokés que j'ai faits, on était deux au micro.

LE CADRE ÉVOLUE AU GRÉ DES IDÉES ET DES ENVIES DE L'ÉQUIPE :

GRATUIT, "OUVERT À TOUS ET TOUTES"

ÇA COMMENCE À 19 H UN VENDREDI (SORTIE DU BOULOT/ APÉRO)

ON HABITAIT AUX HLM, ON REVIENT DIRE BONJOUR!

CHACUN·E APPORTE SA SPÉCIALITÉ

UN BUFFET PARTAGÉ

C'est les carottes du jardin partagé!

Ah... y a un jardin partagé ici? Ah... derrière le camping.

UN ÉTIQUETAGE DES L'ENTRÉE

sur le 2ème, l'équipe de Super Rural te propose si tu étais un plat, ce serait quoi?

Au début, on écrivait notre date d'arrivée ici et on inscrivait son nom sur la carte

UNE FRISE HISTORIQUE DE LA COMMUNE

qu'ici, c'est pas un territoire où "y a une personne, on fait ce qu'on veut". Il y a du monde, des histoires plus ou moins heureuses, des gens à considérer.

UNE PETITE PLACE POUR D'AUTRES INITIATIVES

Nous, les enfants de l'école, de C.M.1 et C.M.2

On se pose des questions sur le travail. Merci de remplir notre questionnaire!

UN QUIZZ

oui! Bravo Monsieur chou-fleur!

"Rousiner" c'est "pleuviotier", un crachin quoi... Comme ce soir, comme ce mois-ci...

UN KARAOKÉ DONC!

CE QUE ÇA IMPLIQUE

DE LA COM' OUI, MAIS CIBLÉE :

Au début, on envoyait une invitation personnalisée par la poste.

Maintenant, on fait une affiche qu'on placarde partout, et un mot sur le site et dans le bulletin municipal.

à Eymoutiers, ils le font, en se basant sur les adresses d'ouverture de compteur d'eau.

On essaie surtout d'identifier les arrivant·es, de leur dire quand on les croise, de les appeler pour les inviter.

Hé! les nouveaux voisins! Une invite pour vous!

UNE SONO, UN VIDÉOPROJECTEUR, UN ORDI, ... ET UN LOGICIEL DE KARAOKÉ!

Oh là là, la dernière fois que je l'ai chantée celle-là, c'était il y a 14 ans!

pour échapper à la foule

DEUX PERSONNES À L'ACCUEIL

Prenez donc un scotch

Bienvenue!

UNE BASE D'APÉRO

DES BÉNÉVOLES POUR RANGER (RECRUTABLES SUR PLACE)

Merci pour l'aide!

De rien! Je suis arrivée ici grâce au festival folie-les-mots, même le rangement y était sympa!

D'ailleurs, ça me donne envie d'organiser un festival ici.

Ah oui, heu... oui! Super

La salle est bien...

UNE SALLE DES FÊTES DISPONIBLE

Oh-oh-oh... Attends... on a oublié de réserver la salle des fêtes pour la fête des nouveaux de l'an prochain!

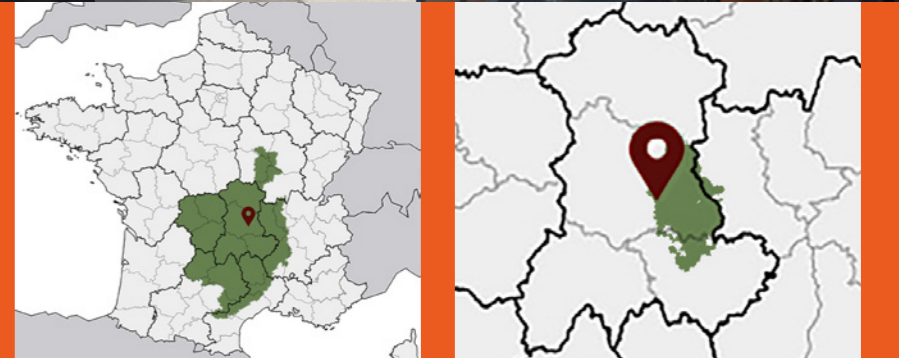
Quoi? T'es sûre? Oh là là, ça va être trop tard là... non?



SUPER RURAL
Vivre ici c'est pas banal !

Synthèse de 3 jours de rencontres et d'échanges

À SAUXILLANGES (63 490)



La commune vue par elle-même

Cette commune attractive est tournée vers l'agglomération d'Issoire. Dynamique, la polarité de Sauxillanges est reconnue, notamment grâce à de nombreuses associations sportives, d'animation, culturelles ou encore de services aux personnes.

Sauxillanges est aussi connue pour son fort villageois au patrimoine clunisien qui attire pour son offre de logements, ses services et commerces de proximité.

L'état des lieux

Le besoin de s'engager collectivement sur le chemin des transitions, en agissant sur plusieurs fronts, notamment par le soutien à de nouvelles façons de consommer, se déplacer, occuper l'espace, produire, participer à la vie démocratique.

Des initiatives

- Étude participative de revitalisation du centre-bourg : « la mécanique du bourg », plan local d'urbanisme visant à protéger les jardins et privilégier le renouvellement urbain.
- Labellisation Petite Ville de demain.
- Atelier des paysages (avec le Parc) pour végétaliser en régie et avec les habitants une place et des rues du bourg.
- Étude « Produire bio et localement » pour la cantine et l'EHPAD en lien avec la commune de Sugères.
- Création de l'Alternateur en 2019 (épicerie autogérée de produits bio-locaux) et de la boulangerie Atelier du fournil.
- Démolition de l'îlot Romme (résorption îlot vacant).
- Étude de Moe sur la requalification patrimoniale des places centrales.
- Mise en place OPAH sur les 5 polarités de l'agglomération du Pays d'Issoire.
- Mise en place de commissions thématiques et de chantiers participatifs notamment pour végétaliser le centre-bourg.
- Promotion du vélo et du transport à la demande.

Oui, c'est riche en propositions et ça fait venir !

- La richesse des activités culturelles, associatives et sportives saute aux yeux et elle est rapportée par un grand nombre de personnes. Elle tient, entre autres, à l'articulation entre : l'organisation d'activités diverses, l'appui de l'Espace de Vie Sociale municipal, ainsi que la présence des équipements.
- Les services du bourg-centre, comprenant les multiples commerces, associés aux activités dont il a été question plus haut (et les écoles !), font venir. On nous dit : « Il faut bien se gratter la tête pour trouver ce qui manque à Saux ». En creusant, on entend « il ne manque qu'un collègue » (que les ados puissent vivre plus/ rester ici est un sujet majeur).

Faire vivre, fréquenter un centre-bourg, c'est se frotter à des freins concrets :

- L'orientation vers l'agglomération des solutions de transport collectif : les navettes mises en place, passant par les communes alentours, vont à Issoire ! Il est plus facile d'aller passer le mercredi après-midi à Issoire qu'à Sauxillanges même si on habite à côté.
- difficulté d'opérationalité du transport à la demande : organisation, contraintes et coût.
- La peur/le danger de la route : en tant que piéton dans le bourg, à des endroits où passent des camions, sans trottoir, ou en tant que cycliste (ou plutôt parents de cyclistes !) sur « la grande route » (touche directement l'autonomie des plus jeunes).
- La connaissance des services disponibles localement, autrement la facilité est de rejoindre l'agglomération, notamment quand on vient de s'installer, et particulièrement si on travaille ailleurs.

Les nouveaux venus dans l'équation :

- Les « grandes enseignes » qui développent des supermarchés en première couronne de bourg : avec station essence, laverie et casiers à colis à l'extérieur et gaz en distributeur automatique, ouvert entre midi et deux et le dimanche. C'est pratique pour ne pas « descendre » à l'agglomération, c'est plus calme, un peu plus cher mais ça dépanne, surtout le dimanche (« the place to be » ce jour-là, surtout s'il ne pleut pas) !
- La coopération malmenée entre les communes : par la dilution des communautés de communes dans les communautés d'agglomération (faire entendre sa voix devient difficile), puis par les contraintes données par l'État à l'économie (baisse des dotations), jusqu'à la consigne de fusionner les communes (crainte importante de la perte d'identité).

PNR LIVRADOIS-FOREZ

1315 habitant·es



La proposition

— Au programme —		
Ven. 14	PETITES HISTOIRES DE MA GRANDE COMMUNE !	19H à l'Escale
	Repas partagé	à l'Escale
	Karaoke Olé !	20H30 à l'Escale
Sam. 15	BALADE DE BOURG : Du patrimoine au végétal	14H RDV à l'Escale
	gôûter au chaud	16H à l'Escale
	Atelier écriture de GOGUETTES	16-18H à l'Escale
Dim. 16 Fév. 2025	LIEUX DE VIE // LIEUX DE CONSOMMATION	10-12H Dans le bourg
	Micro trottoir !	
	Films courts & Tour de table : C'EST QUOI LA VIE BONNE ?	14H30 à l'Escale
	Morceaux choisis pour tenter d'en rire et d'en discuter surtout...	
	CHILL OUT : un goûter avant de se quitter ?	16H30 à l'Escale

Les spécificités de ce terrain vues par Super Rural

Ce que nous avons (aussi) en tête dans la préparation de la résidence :

Comme Faux-la-Montagne, la commune de Sauxillanges est attractive par « sa dynamique alternative » reconnue.

Nous orientons le regard sur deux entrées :

- le lien social au sens large, le maillage social, le faire ensemble à Sauxillanges.
- le « rayonnement » de la commune et les liens avec les communes attenantes.

Cela se traduit dans l'organisation de la résidence par la rencontre de personnes diverses, en prévoyant :

- Des entretiens individuels : à l'EHPAD, des pêcheurs (entretien avec le président de la fédération) et des adolescents (participants au dispositif « Argent de poche »), avec des agricultrices (rdv tombé à l'eau)
- Un « focus group », une réunion entre élus des communes du bassin de vie, sur « les liens qui existent, et ceux qui pourraient arriver »
- Une carte et un micro-trottoir pour identifier d'où on vient et ce que l'on vient faire à Sauxillanges
- Un ciné-débat, pour réfléchir à comment on passe de l'entraide à un projet collectif

Des questions & des sujets à creuser

Faudrait-il penser les communes rurales comme des quartiers de villes ? Doit-on penser l'accès aux services sous forme de mutualisation entre plusieurs communes & créer des espaces collectifs pour cette mise en commun ?

Comment faire face aux pressions capitalistes et libérales ? Et ainsi à la perte de subsidiarité des vies locales, politique et économique, qui modifient la nature de nos relations ?

Comment le numérique a-t-il (re)configuré notre cognition ? Jusqu'à modifier notre organisation par l'immédiateté de la communication (moins d'anticipation), jusqu'à donner forme à de nouveaux rapports au collectif, moins structurés ?

Le rôle des fédérations de pêche : dans la connaissance du territoire, la transmission d'un lien sensoriel aux éléments, l'animation de liens sociaux (ateliers avec des jeunes et des aîné·es), la « gestion patrimoniale » des espèces et le récit des évolutions « l'année dernière, il n'y avait plus de truites dans le bief, ça fait mal au cœur », « avant on ne se posait pas la question, on pêchait et on mangeait ».

Le sujet de la transmission est apparu à différents moments : transmettre aux nouvellement arrivés, aux jeunes, etc.

1^{ers} enseignements pour l'analyse de l'habitabilité

L'habitabilité, ça se travaille avec des gens !

Notre résidence a été facilitée par :

- L'appui relationnel et organisationnel des élu·es et de l'animatrice de l'EVS, qui tient à la qualité de leurs relations.
- L'accueil de la résidence dans l'EVS : un lieu public, à vocation sociale, déjà connu, ayant l'habitude de recevoir, et se trouvant dans un bâtiment de « commun » abritant la mairie, la bibliothèque... L'espace démocratique local est un socle important permettant d'inclure la diversité des façons de vivre et voir l'habitabilité (ateliers citoyens, commissions thématiques, chantiers participatifs, etc.)

Les projets de revitalisation de bourg reflètent la nécessité d'une approche « globale » : il ne s'agit pas (que) d'embellissement, de soutien à la biodiversité, de confort thermique, c'est aussi une question collective et sociale : d'accès, de soin, d'usages, du mobilier public réalisé en chantier collectif, lors de résidences d'artistes, et avec des personnes jeunes (dispositif Argent de poche, voir notre bande dessinée sur ce thème).

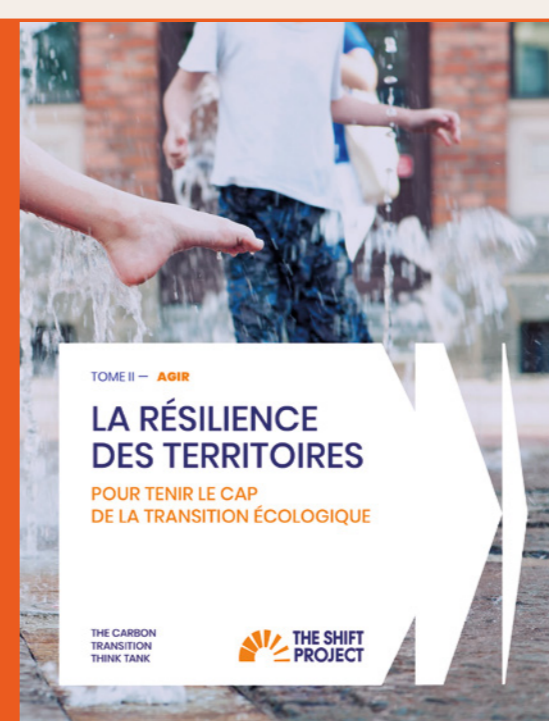
L'habitabilité, proche d'une « grande ville », si on y travaille, c'est aussi : avoir comme première question la mobilité vers la ville, venir dans son bourg que le dimanche, pour les courses d'appoint ou les activités sportives, y apprécier la tranquillité, mais se soucier de qui on verra quand on ne travaillera plus, connaître les petits chemins de rando...

L'habitabilité, c'est pour la vie ! et aussi une question pour la fin de vie : où finir sa vie ? Où mourir ? Où demeurer ? Dans quelles conditions et avec quelles attaches affectives ?

Des ressources pour aller plus loin

- La notion de robustesse d'Olivier Hamant ou comment penser notre avenir autrement qu'à partir de la performance.

à retrouver sur : larobustesse.org



- Un rapport complet sur l'engagement de son territoire dans la transition écologique :

à retrouver sur : theshiftproject.org/app/uploads/2025/02/TSP_SRT_Tome2_WEB.pdf



C'EST RURAL, C'EST SUPER, FAUT LE REFAIRE : FAIRE BOSSER LES JEUNES

ÇA SE FAIT À SAUXILLANGES (63) 1315 habitants.

AVEC LE DISPOSITIF "ARGENT DE POCHE"

LA QUESTION DE DÉPART :



Les personnes âgées, on les voit.

Elles viennent quand on organise des choses pour elles. Mais les ados...

Avec l'ouverture de L'Escal, on a un projet social. On a besoin d'eux!



On va leur demander de quoi ils ont besoin.

On le sait : d'un smartphone. Et de fric.

Non mais, on va vraiment leur demander.

Pff... les jeunes, ils ne sortent plus, de nos jours.

Toujours sur leurs écrans.

Nous? On a besoin d'autonomie...



pouvoir bouger, aller en ville, voir les potes.

OK.

Merci pour vos réponses.

Et sinon samedi y a une soirée jeux vidéo à l'Escal...

Mais pour ça, faut des sous.

Ah! je l'avais bien dit!

+ TARD...

Dans mon village, il y a "Argent de poche"



... un dispositif qui permet de rémunérer des jeunes de 14 à 18 ans pour des petits chantiers de proximité, pendant les vacances...

ON VA FAIRE ÇA!

L'OBJECTIF

CRÉER DU LIEN ENTRE GÉNÉRATIONS, FACILITER L'IMPLICATION DANS LA VIE LOCALE, LES INTÉRÊTS COLLECTIFS...

LE PRINCIPE

LA MAIRIE IDENTIFIE DES BESOINS POUR L'AMÉLIORATION DU CADRE DE VIE, ET DE LA VIE DE LA COMMUNE, QUI PEUVENT FAIRE L'OBJET DE MISSIONS DE 3 HEURES MAXIMUM.



LES MISSIONS SONT PROPOSÉES AUX JEUNES ENTRE 14 ET 18 ANS, SUR INSCRIPTION. UNE GRATIFICATION DE 5 EUROS PAR HEURE LEUR EST VERSÉE.



LE CADRE

LE DISPOSITIF EST PORTÉ PAR LE CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE (CCAS) AVEC L'ESPACE DE VIE SOCIALE L'ESCAL, QUI VERSE L'ARGENT AUX JEUNES ET TROUVE LES MISSIONS.



... CAR ACCUEILLIR DES JEUNES, ÇA SE PRÉPARE.

CE QUE ÇA IMPLIQUE

Quand on a lancé "Argent de poche" en 2021, on a eu direct 35 inscriptions!



On a dû leur trouver des missions à faire, grâce au 2ème confinement on a eu le temps

Heureusement qu'on a plein d'asso à Saux! On a aussi demandé à l'EHPAD, aux services techniques



Qu'est-ce qu'on pourrait leur confier de pas dangereux?



Y a bien un peu de rouille sur les portails...

On doit aussi s'assurer que les bénévoles encadrants soient sensibilisés pour expliquer, transmettre. Il faut passer pas mal de coups de fil...

C'est aussi le poste d'animatrice de l'EVS L'Escal qui permet à ce dispositif d'exister. C'est un emploi aidé, renouvelé tous les 2 ans...



Chaque coordinateur.ice a élaboré des missions en lien avec les jeunes et leurs envies, et avec le réseau local.



Maintenant, notre réseau nous appelle pour nous proposer des missions, mais il faut aussi les répartir selon ce que les jeunes ont demandé, faire des groupes mélangés... c'est un sacré casse-tête!



À la Mairie, on peut aussi recevoir des demandes, identifier des besoins pour la commune...



Regardez, les gens se garent n'importe où!

En 3 heures, à 4 ou 5, c'est faisable?

À nous de trouver des bénévoles à mettre sur le coup.

Mh... il faut mieux signaler les places de parking



Attends je fais le plan...

LES POINTS DE VIGILANCE

Chaque mission doit vraiment répondre à un besoin précis, avoir du sens.



Alors, cette mission?

Bof. Y avait déjà 8 bénévoles, y avait rien à faire...

SI LES JEUNES S'ENNUIENT, ILS NE REVIENNENT PAS!

LAISSER DE L'INITIATIVE AUX JEUNES C'EST IMPORTANT (ET PAYANT)



PRÉPARER LE DÉROULEMENT DES MISSIONS... ET DES PAUSES!



ET LES GENS, ILS EN DISENT QUOI?

"Au-delà de l'aide non négligeable qu'ont apportée les jeunes, j'ai beaucoup apprécié ce dispositif pour le lien qu'il m'a donné avec les jeunes actuellement présents dans le village. Liens qui ne sont pas faciles à conserver, puisque les activités intergénérationnelles ne sont pas légion dans notre bourg - et dans la société en général."

"Ces missions font naître la notion de citoyenneté chez mon fils."

"Belle expérience d'un retraité avec les jeunes. On a fait du bon boulot, sans se substituer aux agents municipaux. Notre rôle est différent et reste occasionnel. Le contact avec les jeunes est très facile, marrant et enrichissant."

"Les adolescents sont un public rare en bibliothèque mais ils sont ravis d'en comprendre les mécanismes de gestion et de prendre des responsabilités quand on leur en donne l'opportunité."

"Le travail demandé n'était pas excessivement dur, il demande une rigueur selon le domaine choisi. Il y avait du travail, on nous laissait faire, nous n'étions pas que des observateurs ou des semi-travailleurs, on pouvait développer nos compétences."

"C'est gagnant-gagnant. Les jeunes viennent découvrir des lieux et des métiers inconnus. L'accueil permet une ouverture sur l'extérieur et fait évoluer les représentations de la vie à l'EHPAD."

"J'aime bien passer à côté de choses qu'on a faites avec argent de poche, voir que ça fait avancer la commune par petits bouts."

"Ça permet d'être autonome et de nous aider dans la vie de tous les jours. Ce projet devrait être connu dans les villages pour permettre aux jeunes de faire des rencontres et d'avoir confiance en eux."



Synthèse de 3 jours de rencontres et d'échanges

À SAINT-MARTIN-LABOUVAL (46 330)



La commune vue par elle-même

Elle est située en bord du Lot, dans un secteur très touristique. (Elle se situe à proximité de Saint-Cirq-Lapopie, pôle touristique fort, accueillant jusqu'à 400 000 visiteurs par an.) Le bourg est de forme villageoise ancienne caractéristique des implantations de vallée. Elle se situe sur le causse de Cajarc, le plus petit des quatre causses du Quercy, enserré dans les méandres du Lot et du Célé. Elle fait partie de la communauté de communes du Pays de Lalbenque-Limogne.

L'état des lieux

- Services : commune peu desservie par les transports en commun, services de santé peu présents.
- Foncier peu disponible.
- Bâti vacant à réhabiliter / réinvestir.
- Forts enjeux environnementaux : partage de la ressource en eau.
- Inadéquation entre l'offre d'habitat et les attentes des populations souhaitant s'installer dans le secteur.

Des initiatives

- Mise en place d'une Maison d'assistantes maternelles.
- Aménagement des espaces publics du centre-bourg.

Manque de logements à l'année

Présence de maisons secondaires, de gîtes, de locations saisonnières auxquelles les saisonniers n'ont pas nécessairement accès (beaucoup en camion, s'installent sur des terrains). L'offre locative est donc insuffisante pour qui souhaite travailler toute l'année ou une partie de l'année sur le territoire : des entreprises déclarent avoir de la difficulté au recrutement pour cette raison.

Vivre sur le causse ou dans la vallée

- Selon ses moyens en termes de mobilité pour l'accès aux services, aux transports collectifs (cars scolaires ou régionaux), à l'emploi/activités économiques.
- Alors :
 - la connectivité des lieux est soumise aux aléas : un rocher qui tombe sur la route, et c'est le grand détour !
 - l'autonomie des plus jeunes (comme celle des personnes qui ne veulent ou ne peuvent pas utiliser de véhicule individuel) est facilitée par la vie dans la vallée (cars).
 - il est question de capacité : à rouler, à supporter le trajet, à payer les frais de déplacement -vers le travail/le soin/le loisir- à la ville, Cahors (Ouest) ou Figeac (Est), à 45 minutes en voiture.

Une vie de village formée par la vallée

Cénévières, Saint-Martin-Labouval, La-Tour-de-Faure : 3 communes en enfilade le long du Lot. La vallée est un espace praticable en vélo pour l'accès aux services : de nombreuses personnes s'y déplacent avec une assistance électrique. Le commerce multi-services, avec son extension café, devient un espace important de sociabilité.

Vivre ici, c'est s'inscrire dans les éléments

- L'appartenance au sol, le lien avec les éléments est aussi présent et spontanément évoqué, pour la première fois durant les résidences. « Être du caillou » est une expression utilisée plusieurs fois pour parler d'« être » du causse. Il en est de même de la vie dans la vallée « partout où je vais, je cherche l'eau ! ».
- Pour la première fois aussi le Massif central a une réalité objective, un sens, dans cette enquête ; « ce qui est intéressant dans votre démarche c'est que vous allez à plein d'endroits. Y'a une unité/continuité géologique ».
- Enfin, la condition d'humain est liée aux éléments, minéraux et végétaux, au sol et aux racines : « on est tous de la roche en fait, mais maintenant on est plus grand-chose » (rapport à une vie déconnectée du sol, et du sol commun, qui accompagnerait le délitement des existences communes).

Un « appel d'air » touristique

Le village de Saint-Cirq-Lapopie, perché, élu à la télévision Village préféré des Français, en 2012 est un point incontournable de la dynamique du territoire. Ce point d'attrait majeur a reconfiguré la disposition des services sur le territoire, dont certains ont quitté la vallée pour « monter » dans ce village. Six grands parkings numérotés avec aire de retournement y ont été aménagés.

PNR DES CAUSSES DU QUERCY

189 habitant-es



La proposition

Au programme		
Ven. 28 Fév.	SOIRÉE DES HABITANTS : NOTRE HISTOIRE DANS LA VALLÉE SPECTACLE : « MARCEL » DE MICHEL GALARET un conte pour s'inscrire dans l'histoire des paysages du Quercy ANIMATION : GRANDE HISTOIRE ET PETITES HISTOIRES DE MA GRANDE VALLÉE ! Repas partagé & chansons !	à partir de 18H Refuge du Frau
	MICRO-TROTTOIR Discutons 5 minutes de la vie dans la vallée	10H-12H à Cénévières & Tour-de-Faure
Sam. 01	BALADE : VIVRE DANS UNE MAISON DE LA VALLÉE OU DU CAUSSE ?	14H Départ Salle voûtée
	GOÛTER : l'habitat d'hier et d'aujourd'hui	17H Salle voûtée
Dim. 02 Mars 2025	ATELIER D'ÉCRITURE GOGUETTES Écriture de chansons « sur l'air de »	17H-19H Salle rouge
	CINÉ-DÉBAT : C'EST QUOI LA VIE BONNE ICI ? Projection de courts-métrages pour en rire et en discuter	10H Salle voûtée pour la journée
	IMAGINONS LE SAINT-MARTIN-LABOUVAL DE DEMAIN Permanence des élus, du Parc et de l'équipe Super Rural GOÛTER DE FIN Restitution des temps forts du weekend	14H-17H 17H

1^{ers} enseignements pour l'analyse de l'habitabilité

L'habitabilité est une question de moyens
Les conditions socio-économiques ont un rôle prépondérant pour l'habitabilité des lieux de vie, en termes :
 - d'ampleur du choix possible de son lieu de vie
 - de qualité des caractéristiques de ce lieu
 - in fine de qualité de vie qui en résulte
 Ces conditions socio-économiques sont une donnée collective (relative à la société). Cela pose deux questions :
 - L'habitabilité des un-es se fait-elle au détriment de celle d'autres ?
 - Comment faire de l'habitabilité, un critère de bien-vivre collectif ?

S'intéresser à ce que « coûte » l'attractivité
L'attractivité touristique amène son lot d'impacts moins directement visibles et discutés. Il en est pourtant question tout le temps :
 - faire des choix d'aménagement impactant vie et paysage local : faire un camping (pour l'été) ou un équipement sportif (pour l'année) ?
 - vivre avec la reconfiguration des services, en termes d'activités et localisation.
 - améliorer le réseau électrique, saturé en été.
 - faire avec la pollution de l'eau sous la pression de la population estivale, en période de crise hydrique, et vivre avec des zones devenues impropres à la baignade.
 - supporter les impacts sur la santé, sur la vie personnelle, la vie sociale et familiale, l'intensité du travail des professionnels durant la période touristique...

De la difficulté à changer de logiciel
S'il est évident qu'il est très difficile de penser en dehors du logiciel de développement actuel, cette nécessité vitale se fait sentir. Il paraît alors nécessaire d'inventer, de rêver de nouveaux récits, pour pouvoir faire évoluer les pratiques du quotidien.

Des ressources pour aller plus loin

- Un petit récit local de « l'essorage estival »
- Tourisme de masse – Faut-il arrêter de voyager ? Un documentaire d'Arte

à écouter ici :
audioblog.arteradio.com/blog/256436/podcast/259066/essorage-estival



disponible sur Youtube :
<https://www.youtube.com/watch?v=5a41NDR4LGo>



Une action de locaux pour manifester contre le tourisme de masse :
www.huffingtonpost.fr/international/video/les-espagnols-sortent-les-pistolets-a-eau-pour-protester-contre-le-tourisme-de-masse-251421.html



Les spécificités de ce terrain vues par Super Rural

Ce que nous avons (aussi) en tête dans la préparation de la résidence :

- Un centre-bourg sans aucun commerce (première commune avec ce profil).
- Une dichotomie des « modes de vie » entre Causses et Vallée, vue comme un marqueur social de différenciation.

Paysages multiples pour Super Rural :

- Un nouveau paysage pour l'équipe de Super Rural (basée en Limousin) = cap plus au sud !
- Une orientation sur les politiques « d'aménagement » : sur l'habitat, le devenir de l'espace commun/public, la mobilité
- « Habiter » plusieurs espaces pour l'enquête : 3 salles ouvertes aux invitations, 2 commerces avec terrasses (aller vers), 2 espaces publics (place + balade)

Des questions & un sujet à creuser

Comment penser un territoire au-delà de son potentiel de richesses convertibles en argent, de ce qu'il aura(it) à vendre ou offrir ?
 Comment penser au-delà de l'attractivité et de l'économie touristique ?

Comment mener ces réflexions de manière collective, quand les situations divergent ?
 Quand les intérêts entrent en conflit ?
 Quand l'économie touristique fait partie de l'équilibre économique individuel et local ?

S'intéresser aux communautés présentes sur le territoire : celles qui ont rénové le patrimoine, qui entretiennent les chemins, qui font vivre les associations, qui vivent ici...

Et un bon plan communication : panneaux d'affichage municipaux sous verre dans les hameaux à des endroits visibles et fréquentés (à côté des poubelles par exemple).

C'EST RURAL, C'EST SUPER, FAUT LE REFAIRE! COMPRENDRE AVEC SES PIEDS

ÇA SE FAIT À SAINT-MARTIN-LABOUVAL (46) 189 habitant-es

UNE BALADE PAYSAGÈRE ET ARCHITECTURALE

UNE COMMUNE, ÇA N'EST PAS QU'UN BOURG, LES CAUSSES ET LES VALLÉES ABRITENT UN HABITAT DISPERSÉ, ET LE QUOTIDIEN EST FAIT DE TRAJECTS. QUI NE SE CROISENT PAS FORCÉMENT.



Quand le paysage est beau, c'est souvent qu'il est fortement marqué par la géologie.

Entre Causse et vallée, chacun reste un peu dans son coin.

Souvent, quand c'est beau, l'été, il y a des touristes.

ON CHOISIT D'HABITER DANS CES PAYSAGES, POUR LEUR BEAUTÉ, POUR LE VOISINAGE. MAIS ON NE CHOISIT PAS TOUJOURS SA MAISON.



En devenant parents, on a cherché un logement partout. On a sollicité notre réseau, la Mairie... rien.

Nos critères? Avoir un toit sur la tête! À ce niveau-là, on n'a plus de critère.

Moi j'ai quitté le causse parce que le bus scolaire passe que dans le bourg.

POUR ENVISAGER SUR QUEL TERRAIN ON VIT, RIEN DE TEL QUE DE LE FOULER AUX PIEDS, BIEN ACCOMPAGNÉ.



On est sur le GR, là?

Je sais plus. Mais c'est un sentier balisé.

D'ici, on voit bien.

... comment le paysage a changé avec les mutations agricoles.



On constate que les anciennes maisons sont à l'extérieur des vallées, pas trop près de l'eau.

Les récents calculs sur les zones inondables tombent pile sous là où les vieux avaient construit!



Les gars, à l'époque, ils rangeaient les cailloux des champs utilement.

les caselles, ces abris pour les bergers et les moutons.

Attention, c'est inflammable, tout ça!

Un jour le feu a pris autour de chez moi, les voisins m'ont aidé à l'arrêter.

J'ai fait une fête pour les remercier.

On l'a refaite 15 ans de suite, cette fête des voisins.

L'OBJECTIF

SE SITUER DANS LE PAYSAGE ET SES CONTRAINTES, PARTAGER L'HISTOIRE DES LIEUX ET LEUR ÉVOLUTION.

LE PRINCIPE / LE CADRE

UNE BALADE VOIRE UNE RANDONNÉE AVEC UN-E GUIDE, DES ANALYSES PAYSAGÈRES, DES QUESTIONS ET... SES VOISINS, PROCHES OU LOINTAINS.



Tout le monde a des chaussures de marche?

Bienvenue à cette balade de 3 heures.

7 km et 200 m de dénivelé.

On est dans le cœur du bourg, avec un habitat dense.

... à la découverte des paysages et façons d'habiter la commune.

Qui est de St Martin?

C'est risqué en fait, d'habiter sous une falaise.

Oui, un rocher a détruit une maison, déjà!

Ho! Une Violette

Il y a un sanglier qui leur est tombé dessus aussi!

Les éboulements sur la route aussi, ça embête bien le village. Allez, on continue de grimper par le sentier!

CE QUE ÇA IMPLIQUE

FAIRE UNE VISITE PRÉALABLE AVEC L'URBANISTE ET LE CONSEIL MUNICIPAL & DES HABITANTS.



On vient de boucler le PLU...

là, les futures zones constructibles

Il faut dire qu'on a ouvert commerce

... sauf la guinguette de Charlotte, l'été, en plein air.

ANNONCER LA BALADE DANS LE BULLETIN MUNICIPAL ET PAR VOIE D'AFFICHES



On affiche à l'arrêt de bus, c'est le lieu de rendez-vous.

AU REGARD DES ÉVOLUTIONS DU VILLAGE, RÉVER À SON FUTUR.



Quand le tronçon de voie verte sera ouvert, les gens entreront à St Martin par ici...

On est à 100 mètres du bourg

... ou un peu moins, si on traçait un chemin?



Synthèse de 3 jours de rencontres et d'échanges

À SAINT-SAUVEUR-EN-RUE (42 220)



La commune vue par elle-même

Le bourg de la commune est situé sur une ancienne route de marchands, entre la vallée du Rhône et Le Puy-en-Velay, avec le passage du chemin de Saint-Jacques (GR®65) et de la Via Fluvia sur une ancienne voie ferrée. Saint-Sauveur en Rue est au cœur des montagnes du Pilat, caractérisées par leurs grandes forêts, à la limite de la ligne de partage des eaux Atlantique – Méditerranée. Territoire au patrimoine important : ancien prieuré, châteaux, églises, anciennes usines textiles, etc.

L'état des lieux

- **Peu de problématiques liées au foncier** : présence de foncier communal constructible
- **Fermeture récente de trois commerces « sociaux »** pour des questions de rentabilité : boulangerie, bar, épicerie
- **Besoin d'adapter les logements** (accessibilité, pour une population vieillissante)

Des initiatives

- **Dynamique associative importante** : comité des fêtes, associations sportives, culturelles et patrimoniales, bibliothèque, tiers-lieu avec atelier de réparation de vélo, et recyclerie récente
- **Un groupe d'agriculteurs-rices impliqué-es dans la démarche « Patur en Pilat »**
- **Travail en cours sur une étude de marché avec « Comptoir de campagne »**, depuis 2022
- **Nouveau pôle enfance** (dans un ancien bâtiment).

Choisir de s'installer à Saint-Sauveur-en-Rue : croisement d'opportunités

De prime abord, les constats qu'on nous rapporte sur la commune se questionnent les uns les autres : il n'y a pas de logements disponibles, les offres partent vite, et en même temps, on nous parle de la perte des commerces. Qu'est-ce qui rend la commune attractive pour des personnes qui ne la connaissent pas ? Or, il est rapporté que l'opportunité se révèle avec :

- **une diagonale des bassins d'activité** : entre nord-ouest (Saint-Étienne) et Sud Est (A7), favorable aux activités professionnelles, notamment pour les foyers composés de plusieurs adultes.
- **le prix de l'immobilier**, plus bas que celui des communes proches.
- **la possibilité de « s'échapper » de la (grande) ville**, en ayant la possibilité d'y garder des connexions, en ce qui concerne la région Lyonnaise, mais aussi Saint-Étienne.
- **la sensation d'un endroit plein de potentiels** (des projections pour le futur).
- **et c'est beau, le cœur du Pilat !** Avec la forêt et « loin des panneaux publicitaires et des ronds-points ».

Il n'y a plus de commerces, mais c'est plutôt une question de lieux !

- La perte des derniers commerces fait traumatisme. Il existe toutefois **une offre commerciale** moins visible, car **ambulante** (et pas seulement pour le marché). Il semble que **la vie de bourg** en terme de services soit **animée le soir et le week-end**, calée sur le rythme des personnes allant travailler ailleurs. Une limite apparaît toutefois en la possibilité du déplacement de ces commerces itinérants sur des communes permettant un plus gros chiffre d'affaire (comme à Riotord le dimanche). N'oublions pas **les magasins de vente directe** de produits fermiers (deux côte à côte, un peu éloignés du centre).
- Évidemment, la perte des commerces physiques impacte l'offre disponible, ainsi que sa diversité et sa facilité d'accès. Mais c'est **le manque des lieux** qui s'entend aussi très fort : **pour sortir, se rencontrer ou se retrouver, être hors de chez soi**. Numéro un : le bar.

Des organisations et coopérations plus ou moins visibles !

- L'absence de lieux peut rendre invisible « pour l'œil nu » des initiatives, dynamiques, organisations collectives qui font la vie locale. Ça ne veut pas dire que rien ne se passe ! Au contraire, on peut citer :
- **la dynamique entre des nombreuses artisan-es**, notamment installé-es dans la zone artisanale (par exemple, sur la mise en commun des compétences pour répondre à des besoins, comme l'entretien de terrains escarpés)
 - **l'organisation des parents d'élèves**, et particulièrement des mères, par des groupes Whatsapp. Elles font, par leur travail, des ponts entre les deux écoles (publique et privée), jusqu'à organiser une « matinée » commune (rdv sur la bande dessinée pour découvrir ce qu'est une « matinée »).
 - **l'importance de la vie sociale dans les clubs sportifs** (équipements excentrés du bourg)

PNR DU PILAT

1085 habitant-es



La proposition

— Au programme —			
2025 Ven. 16	SERVICES ET MOBILITÉ : ON EN EST OÙ ? avec l'espace Déôme en tournée chez vous Soirée de lancement : PETITES HISTOIRES DE MA GRANDE COMMUNE ! Verre offert par la commune • Buvette & petite restauration syrienne Karaoke Olé !	16H>19H à partir de 19H 20H>30	Place de la pierre tournante L'envers du Grenier
	P'tit Déj' AVEC LES VACHES avec la ferme des Chiroux Boissons chaudes & tartines offertes par Le Parc du Pilat Inscription sur https://www.parc-naturel-pilat.fr/	7H>8H30	Départ du pédibus à 7h du camping
Sam. 17	À PIED OU À VÉLO ? Parlons déplacements doux avec l'atelier vélo de La Fourmillière. + des 11H inauguration de l'espace jeux ////////// PIQUE-NIQUE PARTAGÉ //////////	10H>12H 12H	La gare
	Papotage au concours de pétanque des Picatios	14H>16H	
	Atelier écriture de GOGUETTES	16H>18H	L'envers du Grenier
Dim. 18 MAI	PORTEUR DE PAROLES à la matinée saucisses du Sou des écoles	10H>13H	Place de la pierre tournante
	Films courts & Tour de table : C'EST QUOI LA VIE ICI ? Morceaux choisis pour tenter d'en rire et d'en discuter surtout... GOÛTER : avant de se quitter	14H>30 16H>30	L'envers du Grenier

1^{ers} enseignements pour l'analyse de l'habitabilité

Pour une habitabilité de toutes et tous : « rendre visible » ou « changer de regard » ?
Il semble difficile de voir ce qui n'est pas directement sous nos yeux. À Saint-Sauveur en Rue, l'intérieur de bourg et ses services/commerces sont invisibles depuis la route, si on ne s'y arrête pas. De manière plus subtile (et en général), ce sont les services itinérants, les organisations, les coopérations et les liens qui peuvent échapper au regard. L'invisibilisation sociale est un sujet de l'habitabilité : par exemple, des personnes dites handicapées, des professionnelles du soin et services à la personne, et du travail du care, plus largement. Une question apparaît alors fondamentale : qui est invisible de qui ?

Ce à quoi on tient : affects et patrimoine
Ce qui fait patrimoine est un rapport sensible aux choses, rapport que l'on entretient avec les choses. Le regard que l'on porte et qui évalue ce qui compte ou pas est, entre autre, fonction de notre capital culturel. Pour tenir compte des affects, et donc des affaires de relations, nous devrions ouvrir le champs de ce que l'on entend habituellement par patrimoine, pour y intégrer plus « ce à quoi nous tenons ». Par exemple, au-delà du patrimoine bâti, quel est notre patrimoine vécu (souvenirs, événements de vie, etc.) ?

L'habitabilité dépasse les frontières institutionnelles
Si cela est très visible pour les services administratifs, et pour les propositions de transports collectifs de manière très concrète, on ne résiste surtout pas à rapporter l'histoire suivante, sur une fête atypique. Petit flashback : début 2015, c'est la fusion des régions. Le point de jonction est le col du Tracol. En juillet, les comités des fêtes organisent un mariage ! « *chacun a mis du cœur pour que chaque région soit représentée, avec de la solidarité pour aller à la fête (navette) sur le lieu du partage des eaux* » pas loin du Tracol, dans une clairière où reste une stèle. C'était une foire à la spécificité régionale, un cabaret en pleine nature, une démonstration des particularités des régions (culinaire, savoir faire)...

Et c'est un enjeu du présent !
Les effets du dérèglement climatique sont déjà impactants : inondations, avec dommages sur les ponts, les routes, des éboulements... (qui grèvent les budgets municipaux) et la perte de terres agricoles, des terrains abîmés, l'ensoleillement qui rend les places impraticables sans ombre... qui percutent la vivabilité des espaces, pour les humains... et les autres espèces.

Les spécificités de ce terrain vues par Super Rural

Les questions que nous avons (aussi) en tête dans la préparation de la résidence :

- Comment se traduit **l'attachement au coin, au pays, au paysage** ? Comment la « nature » est-elle perçue ? Est-ce qu'on en profite, est-ce qu'on la vit, la ressent ? Et comment ?
- Comment **habiter un territoire** ? Quelles sont les **différences entre résider et habiter** un territoire ? Est-ce en lien avec les activités pratiquées, l'habitat, la mobilité et l'investissement du lieu de vie (**organiser ses activités sur place ou ailleurs**) ?

Grandes échelles (temps, espace, connexion) pour Super Rural :

- Première commune du projet ayant un **passé industriel fort et visible** (usines textiles). Des bâtiments ont été détruits (dont un quelques mois avant la résidence), d'autres sont vides ou ré-occupés.
- La commune ayant la plus **grande proximité avec des « métropoles » et des grands axes de circulation** : Saint-Étienne à 40 min, Annonay à 20 min (avec accès A7), Lyon à 1h15.
- La « rue » est un lieu de transit avec le passage de 2000 camions par semaine.

Des questions & un sujet à creuser

La notion de « jachère », pourrait-elle nous ouvrir une voie à la considération du patrimoine vécu, en pensant des temps de deuil, des interstices, des espaces entre deux, dans les usages que l'on fait des lieux ?

La place de la fête dans la vie locale, comme favorisant la joie, le lien social et le sentiment d'appartenance. La culture de la fête est-elle un patrimoine ?

Comment proposer une écoute des différentes voix, une écoute polyphonique réelle à l'échelle d'une commune ou bassin de vie ? De la nécessité de l'outillage des démarches participatives.

La connectivité avec les voies vertes : un sujet essentiel mais pas suffisant pour la mobilité « douce », à cause de la dangerosité des routes.

Des ressources pour aller plus loin

● **Le Guide « Tournée Générale »** sur les indispensables bistrotts ruraux, édité par Ipamac en 2015 !

Consultable en ligne <https://ipamac.fr/wp-content/uploads/2022/09/guide-tournee-generale.pdf>

● **Un entretien avec la sociologue Sophie Orange** qui a écrit avec Fanny Renard *Ces femmes qui tiennent la campagne* (sorti en 2022) par la journaliste Lola Cros dans le podcast **Finta!**

à retrouver sur : <https://fintapodcast.fr/>

C'EST RURAL, C'EST SUPER, FAUT LE REFAIRE CHERCHER DES PAINS

--- GENS QUI FONT DES ---

ÇA SE FAIT À SAINT-SAUVEUR-EN-RUE (42) 1085 habitant·es AVEC UN DÉPÔT DE PAIN ORGANISÉ PAR LES HABITANT·ES

LE TRAUMA DE DÉPART

Quoi? Le bar va fermer aussi?

Mais c'est pas possible, après la fermeture de l'épicerie et la boulangerie... on aura perdu nos 3 commerces en 3 mois!



Oui... Bon, il devrait quand même y avoir une ouverture bientôt.

Ah, super! Une nouvelle épicerie?

Non... des pompes funèbres.



C'est une blague?

Non. Leur dossier est sérieux. C'est un commerce qui marche.

Sûrement. Mais c'est pas là que j'irai chercher mon pain. Sans voiture, ça devient compliqué là...

LE PRINCIPE

UN GROUPE D'ÉLU·ES ET D'HABITANT·ES S'ORGANISE POUR TENIR UN DÉPÔT DE PAIN SUITE À LA FERMETURE DES COMMERCES.

ET ÇA DONNE QUOI?

Finalement, on n'a eu que 3 semaines sans pain frais, ça s'est organisé vite! Et les gens ont été fidèles,



... ceux qui allaient au marché à Bourg Argental revenaient à Saint-Sauveur pour acheter le pain! Il faut dire qu'il est bon et leurs viennoiseries aussi.



LES VENTES RÉGULIÈRES LAISSENT ESPÉRER QU'UNE BOUTIQUE DE DÉPÔT DE PAIN SERAIT VIABLE.

Hum... faut qu'on voie avec le comptable si ça passe.

Ton père pourrait le tenir, non?

... nous ont trouvé un local commercial équipé, à louer, qui serait idéal pour un vrai dépôt de pain.

L'ANCIEN VIVAL EST DISPONIBLE. LA MAIRIE FOURNIT UN PEU DE MOBILIER, UNE AIDE AU LOYER POUR LES PREMIERS MOIS...



ANNÉES D'OUVERTURE DU MARDI AU DIMANCHE de 7h à 12h30

LE DÉPÔT DE PAIN OUVRE LE 7 MAI 2024, APRÈS 7 MOIS DE PERMANENCES QUI AURONT MOBILISÉ UNE TRENTAINE DE BÉNÉVOLES ET ASSURÉ UNE CLIENTÈLE FIDÈLE.

On fait tout à l'ancienne, mais avec des méthodes modernes.

Du fait maison, à partir de produits non transformés et locaux, si possible.



À la demande de la Mairie, on vend un peu d'épicerie de dépannage, et 2 journaux locaux.

On s'adapte: c'est nouveau pour nous, le multiservices. Ça fait 3 activités, donc 3 comptabilités. On en apprend tous les jours!

On connaît tous les potins!

Ici, on a énormément de contacts, c'est le cœur du métier.



Et qui va livrer le pain à l'EHPAD? Et à la Maison d'Accueil Spécialisée? On va leur demander leur demande.



Les boulangers de Riostard passent chaque jour.

... on pourrait leur demander de livrer des commandes en plus, non?

UN PETIT GROUPE D'ÉLU·ES & D'HABITANT·ES CONTACTE LES BOULANGERS DU VILLAGE VOISIN EN LEUR PROPOSANT D'ORGANISER UNE LIVRAISON DE PAIN SUR COMMANDE, 5 JOURS SUR 7.

CE QUE ÇA IMPLIQUE

TROUVER DES BÉNÉVOLES POUR TENIR LES PERMANENCES ET... TENIR UN PLANNING. LA MAIRIE S'EN CHARGE, ET PRÊTE UNE SALLE.

DÉPÔT DE PAIN	
À partir du 29 novembre 2023, la Mairie met en place un dépôt de pain salle du bois, tenu par des bénévoles	
Fonctionne UNIQUEMENT sur réservation auprès du dépôt de pain	
Mardi 9h-11h	Mercredi 8h30-11h30
Vendredi 9h-11h	Samedi 9h-11h
Dimanche 8h30-11h30	
Produits: Baguette 1€ Tradition 1€30 Fiole 1€30 Fiole tradi 1€35 croissant 1€ pain au chocolat 1€05 brioches 1€	



Voilà!

Avec la tarte aux fraises pour 8...

Merci! Et j'ong dimanche je suis de permanence.

C'est noté!



Allez, je file au boulot.

Bonne route!

Merci! ... Pour demain je prendrai 3 croissants en +!

OK. Vous habitez St Sauveur?

Oui, depuis bientôt 2 ans.

Enchantée! on ne s'était pas encore rencontrées.

LE DÉPÔT DE PAIN, C'EST UN LIEU DE RENDEZ-VOUS AUSSI ...



Et voilà, une baguette.

Merci!

Ça te dérange si je reste un peu? Ma cousine a dit qu'elle passait aussi vers 10h, je vais l'attendre...

Pas de problème.

ET ÇA N'EST PAS LE SEUL...



Mais pour circuler entre tous ces endroits, il faut un vélo!

Oui... même un vélo électrique! L'association la Fourmière en loue, et propose aussi des ateliers réparation de vélos.

Mais bon, il passe 2000 camions par semaine sur la route principale, donc le vélo, on s'en sert pour les balades surtout, comme tout les "prend l'air": on les met dans la voiture et on va vers la voie verte ou plus loin.



À SAINT-SAUVEUR-EN-RUE, LES DÉPLACEMENTS ET LES DYNAMIQUES ASSOCIATIVES RYTHMENT LES WEEK-ENDS ET LE DÉPÔT DE PAIN S'EN FAIT AUSSI L'ÉCHO!

C'EST RURAL, C'EST SUPER, FAUT LE REFAIRE : CONSTRUIRE DES MURS

ÇA SE FAIT À
VERRIÈRES (12)
369 habitants

AVEC DES CHANTIERS
COLLECTIFS ET
DES JARDINS

LA QUESTION DE DÉPART:

Bon, c'est bien gentil de reconstruire des murets ...

Tu parles des faïsses ?

Oui.

C'est notre
patrimoine!



Ça plaît aux touristes.

Ça fait joli.

C'est bon pour l'eau,
et pour les bestioles.

Même que ça apprend des choses
aux ingénieurs de Paris!

Bien sûr, mais c'est pas très convivial, juste des pierres.

Réhabiliter pour réhabiliter, ça suffit pas.

Oui, surtout qu'après, faut encore entretenir.



Voilà.

Du boulot de chantier, et après du boulot d'entretien : faut que ça ait du sens
avec nos usages d'aujourd'hui.



LE VILLAGE EST ENTOURÉ DE MURETS EN PIERRES SÈCHES, LES
FAÏSSES. DEPUIS LA PLACE, ON VOIT BIEN LE VERSANT EST, ON Y
DEVINE MÊME DE PETITS REFUGES.

D'OÙ ÇA VIENT ?

LES FAÏSSES PERMETTENT D'APLANIR DES PARCELLES SUR LES
PENTES DES MONTAGNES, AFIN DE LES CULTIVER DE VIGNES, DE
FRUITIERS, AMANDIERS, NOYERS... AU XVIII^e SIÈCLE, LA VIGNE Y
DOMINAIT, JUSQU'À CE QUE LE PHYLLOXERA LA DÉCIME.
FIN XIX^e, LE VIGNOBLE EST RECONSTITUÉ.



MAIS LA TAILLE DES
TERRAINS ET LEUR ACCÈS
DIFFICILE NE PERMETTENT PAS LA
MÉCANISATION : DANS LES ANNÉES 60
LES PARCELLES SONT PEU À PEU
ABANDONNÉES.

EN 2015, LA MUNICIPALITÉ AMBITIONNE DE RESTAURER LE PATRIMOINE
BÂTI AVEC L'AIDE DU P.N.R. DES GRANDS CAUSSES: LES TERRASSES FONT
L'OBJET D'UN CONTRAT DE RESTAURATION DE LA BIODIVERSITÉ.

Pff... ça grimpe!

On voit bien
le village, d'ici.



L'avantage c'est que c'est un chemin communal.

L'inconvénient c'est qu'on n'y accède pas en
voiture - ni en tracteur.

Va pourtant en falloir des pierres!

... et de la main
d'œuvre.

CE QUE ÇA IMPLIQUE

UNE ÉTUDE DE FAISABILITÉ

On vous aide
à faire le plan
de financement



on va faire le tour des propriétaires
des parcelles, il faut qu'ils nous
fassent des baux emphytéotiques...

Ensuite on débroussaillera.

Il faudra reconstruire le mur de
soutènement du ravin
de Fontimal.

on va devoir faire venir des
pierres. On peut les faire livrer sur
ce terrain, là.

c'est un peu loin des faïsses.

on investit dans une brouette à
chenilles.

Va falloir terrasser des chemins pour la faire monter
Eech oui!



QUE FAIRE SUR LES TERRASSES ?

Ben...
Y avait des
vignes, avant.

Ça poussait bien.

On n'a qu'à
en remettre!

Bonne idée!



On pourrait planter des Variétés
anciennes, pour les conserver.

Et faire notre vin!

Oh oui!!!

Ainsi qu'un sentier d'interprétation, pour
expliquer aux touristes et aux enfants.

On pourrait
faire planter
des vignes
aux enfants
de l'école?



Euh...
Ils vont bouffer
tout le raisin!
Sinon y avait des
amandiers, dans le temps...



Ce fut fait en 2020!
1 an avant la
fermeture de
l'école.

T'as raison: les enfants vont planter chacun un amandier.

CE QUE ÇA IMPLIQUE ENCORE

SE FORMER!

Là on voit bien
le garnis derrière



Heu... ça dépasse
un peu de l'aplomb
mais elle est bien
calée... je la retaille?

MAISONS PAYSANNES DE
FRANCE ET ARTISANS
BÂTISSEURS PIERRES
SÈCHES ONT DONNÉ
PLUSIEURS FORMATIONS,
OUVERTES À TOUS.

ORGANISER DES RENDEZ-VOUS RÉGULIERS

LES "SAMEDIS DE LA PIERRE SÈCHE"

DEPUIS 2021, CHANTIERS COLLECTIFS
AVEC DES FORMATEURS
MURAILLERS



+ ENTREtenir LES
VIGNES ET LES
AMANDIERS



CRÉER UNE ASSO!

"LES FAÏSSES DU LUMENSON" EST CRÉÉE EN 2022 POUR PÉRENNISER LE
PROJET.



L'Atelier peinture a fait les
ardoises pour le sentier
botanique!

ÇA PERMET QUOI ?

LA CONSERVATION DES SOLS : LES FAÏSSES RETIENNENT LA TERRE
ET L'EAU S'ÉCOULE MIEUX LORS DES ORAGES.

Les strates
de pierre
permettent
à l'eau de
ruisseler
mais aussi
d'humidifier
en profondeur



La construction en "pierres
clavées" verticales renforce
le muret lors de l'écoulement
de l'eau qui peut faire comme
une rivière souterraine.

LE RETOUR D'ESPÈCES
ANIMALES & VÉGÉTALES

Ça faisait un peu
mal au cœur de tout
débroussailler, couper
ras... Mais en fait, ça
a permis à des espèces
anciennes de germer à nouveau,
car on a fait de la place...



UNE MEILLEURE CONNAISSANCE
DE L'EAU, DES AMÉNAGEMENTS À VENIR

Avec la
canicule,
les 3/4 de
nos ceps
ont grillé
on doit faire
un système
d'irrigation



En Lozère, ils ont un système de toit-citerne en
lauzes qui permet
de récupérer de l'eau
de pluie. on veut
construire ça.

DES BALADES ET
DES TEMPS CONVIVIAUX

Mais...
pourquoi on
prend des sacs de
foin pour la balade aux
faïsses avec Super Rural?

Et votre copain, là,
il reste avec les
filles en cuisine?

Il dit qu'il est meilleur
aux fourneaux qu'au
chantier.

Oui ben vous serez bien
contents d'avoir un bon
repas au retour.

Bah
tant qu'à y
grimper, on
en profite
pour pailler
les vignes.

